

PREMIÈRE ÉDITION DE LA JOURNÉE DU RIF À ALGER

L'indépendance, un droit légitime

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8048 – DMANCHE 24 NOVEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

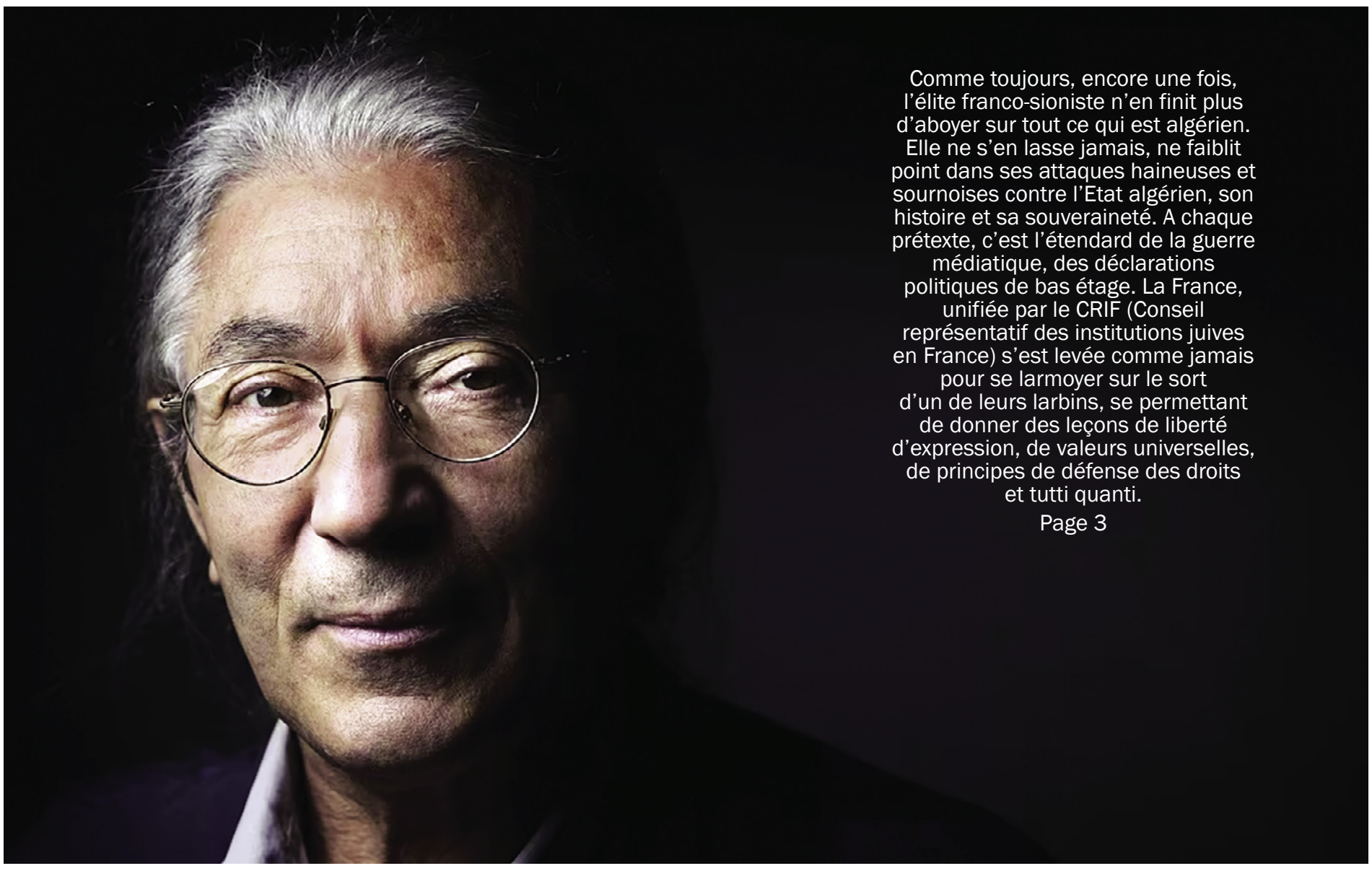
Marché financier

Lancement d'un portail électronique

Page 4

Arrestation de Sansal

NÉGATIONNISME, HAINE ET LAMENTATIONS



Comme toujours, encore une fois, l'élite franco-sioniste n'en finit plus d'aboyer sur tout ce qui est algérien. Elle ne s'en lasse jamais, ne faiblit point dans ses attaques haineuses et sournoises contre l'Etat algérien, son histoire et sa souveraineté. A chaque prétexte, c'est l'étendard de la guerre médiatique, des déclarations politiques de bas étage. La France, unifiée par le CRIF (Conseil représentatif des institutions juives en France) s'est levée comme jamais pour se larmoyer sur le sort d'un de leurs larbins, se permettant de donner des leçons de liberté d'expression, de valeurs universelles, de principes de défense des droits et tutti quanti.

Page 3

LE MARTIN TRISTE

Un danger pour la santé publique

Page 5

NOUVELLE ESCALADE EN UKRAINE

Fermes mises en garde de Poutine

Page 7

PRIX ABDELKRIM DALI

Huit jeunes face à l'héritage andalou

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PROTECTION DU POUVOIR D'ACHAT DES TRAVAILLEURS

L'appel urgent de la CSA

La Confédération des syndicats algériens (CSA), en attente d'agrément, a lancé un appel aux pouvoirs publics pour prendre des mesures urgentes pour la protection du pouvoir d'achat des travailleurs face à la hausse des prix et lever les entraves sur les libertés syndicales. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la CSA.

La Confédération, composée de près d'une quinzaine de syndicats des différents secteurs de la Fonction publique, à l'instar de celui de la santé, de l'éducation et de la formation professionnelle, s'est récemment réunie pour faire un point sur les préoccupations majeures des travailleurs.

La principale inquiétude soulevée par la CSA lors de cette réunion porte sur la dégradation du pouvoir d'achat des employés et travailleurs. Affirmant que «les récentes augmentations salariales se sont révélées insuffisantes pour faire face à l'inflation galopante qui érode progressivement le pouvoir d'achat des travailleurs et de leur famille». La confédération dénonce ainsi une situation qui devient difficile pour de nombreuses familles qui se retrouvent incapables de faire face à des dépenses, de plus en plus élevées, pour subvenir à leurs besoins quotidiens, en particulier des produits alimentaires et des services de base.

L'absence de régulation efficace des prix a été l'un des autres points abordés par la CSA. L'organisation syndicale s'insurge contre ce qu'elle perçoit comme un «chaos des prix» qui frappe de plein fouet les travailleurs et leurs familles. Elle estimant que cela rend «la vie quotidienne de plus en plus insupportable pour une grande partie de la population».


Les préoccupations des travailleurs soulignées.

Par ailleurs, la CSA a soulevé la nécessité de la révision de plusieurs lois récentes qu'elle juge injustes, notamment celles qui, selon elle, «portent atteinte aux droits syndicaux et aux libertés fondamentales des travailleurs». Les lois 02/23 et 08/23, qui ont été adoptées récemment, ont été particulièrement mises en cause.

Les syndicats affiliés à la confédération estiment que ces législations «restreignent la capacité des syndicats à exercer pleinement leurs droits», en limitant la liberté d'action des travailleurs et en affaiblissant leur pouvoir de négociation. En outre, la CSA a exprimé ses inquiétudes concernant le manque de concertation réelle avec les partenaires sociaux dans le processus d'élaboration des lois et des réformes sociales. La confédération appelle donc à un dialogue véritable et inclusif, permettant à tous les acteurs concernés de participer activement à la définition des politiques publiques.

Un autre point soulevé, lors de cette réunion, celui de l'entrave persistante à l'enregistrement de la CSA en tant qu'organisation syndicale. Cette situation a été dénoncée comme un véritable obstacle à l'exercice des droits syndicaux. La CSA a protesté contre les démarches administratives lourdes et les délais interminables, qui freinent son officialisation et son développement et appelle à une intervention des pouvoirs publics pour trouver des solutions à la situation.

La confédération insiste notamment sur la nécessité d'une accélération des augmentations salariales, dans une perspective de préservation du bien-être des travailleurs. De plus, la CSA met l'accent sur la nécessité de garantir le droit à l'information pour tous les travailleurs. L'un des points soulevés lors de la réunion est la fermeture progressive des canaux d'information destinés aux représentants des employés. Ce qui, selon la CSA, «prive les travailleurs de la possibilité de faire entendre leurs voix» auprès des autorités publiques et de la société.

Dans un appel à l'unité et à l'action, la CSA a réaffirmé son engagement à poursuivre la lutte pour les droits légitimes des travailleurs. Elle a lancé un appel à tous les militants et cadres des syndicats affiliés pour se préparer à toute action nécessaire pour défendre les acquis sociaux et professionnels des travailleurs.

Toutefois, la Confédération insiste sur la nécessité d'un dialogue social véritable, basé sur le respect mutuel et la recherche de solutions concrètes aux problèmes des travailleurs.

Sihem Bounabi

MARCHÉ DU MÉDICAMENT

L'engagement de l'UNOP, de l'ADPHA et du SNAPO

L'UNION nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP), l'Association des distributeurs pharmaceutiques algériens (ADPHA) et le Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO) ont mis en place les bases d'une collaboration renforcée afin d'améliorer la fluidité de la chaîne d'approvisionnement et la qualité des services rendus aux patients à l'échelle nationale. C'est ce qu'ont indiqué l'UNOP, l'ADPHA et le SNAPO dans un communiqué commun. Les trois organisations représentant le marché du médicament en Algérie ont indiqué avoir tenu, il y a quelques jours, une réunion pour faire le point sur les préoccupations professionnelles communes et définir une nouvelle orientation stratégique pour l'avenir du secteur pharmaceutique en Algérie.

L'une des décisions majeures de cette réunion a été d'impulser une nouvelle dynamique à leur action commune afin «de contribuer, ensemble, à une plus grande fluidité du fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement pharmaceutique».

Cette initiative vise à renforcer la collaboration entre les différents acteurs du secteur, qu'ils soient producteurs, distributeurs ou pharmaciens d'officine, afin de garantir une meilleure disponibilité des médicaments sur l'ensemble du territoire national.

Elles ont également souligné l'importance de la concertation continue qui «est de nature à les aider à mieux travailler ensemble» et «à trouver des solutions concrètes aux difficultés auxquelles elles se retrouvent confrontées sur le terrain». Il a été également précisé que ce dialogue constructif permettra de résoudre plus rapidement les tensions sporadiques qui surviennent sur le marché et d'assurer une régularité dans l'approvisionnement des produits pharmaceutiques.

En outre, l'UNOP, l'ADPHA et le SNAPO ont salué la performance et l'organisation du secteur pharmaceutique national, soulignant que «le système de régulation qui la régit est en tous points aligné sur les meilleurs standards internationaux». Toutefois, les trois organisations ont également mis en lumière «des pratiques malsaines» qui persistent dans le secteur sous couvert de course effrénée aux parts de marché et qui nuisent au bon fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement. Elles ont pour ce faire réaffirmé leur engagement à «l'assainissement définitif de ces pratiques», qui affectent la disponibilité des produits et pénalisent in fine le patient.

Enfin, les trois représentants des professionnels du secteur ont souligné que l'industrie pharmaceutique en Algérie est l'une des rares branches de l'économie à être «encadrée de manière aussi étroite et précise dans tous ses segments», offrant ainsi un modèle de transparence et de régulation exemplaire. Il a précisé que «les prix publics sont affichés et respectés d'un bout à l'autre du réseau de production et de commercialisation». Ce niveau de performance, unique dans le pays, est perçu comme un atout majeur pour le secteur, et les trois organisations ont réaffirmé leur volonté de «préserver, améliorer et pérenniser» ce système, dans le cadre de la politique définie par les pouvoirs publics. L'UNOP, l'ADPHA et le SNAPO ont réaffirmé leur détermination à poursuivre un travail collaboratif étroit avec les autorités publiques compétentes, afin de garantir le développement de la production nationale et la disponibilité des produits pharmaceutiques sur tout le territoire national pour le bien des patients.

S. B.

SÉCURITÉ SANITAIRE

Signature d'un partenariat stratégique avec l'OMS

L'AGENCE nationale de sécurité sanitaire (ANSS) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont signé un important plan de coopération et un programme de travail commun de coopération en matière de santé, fondée sur des principes d'équité, d'efficacité et de durabilité. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'ANSS.

L'Agence a précisé que la mise en œuvre de ce programme devrait permettre d'améliorer les capacités nationales en matière de gestion des crises sanitaires et de promouvoir un environnement de santé publique plus sûr pour l'ensemble de la population. Cet accord a été officialisé lors d'une cérémonie au siège du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, en présence de hauts responsables des deux institutions. Représentant l'ANSS, le professeur Kamel Sanhadji, président de l'agence et pour l'OMS, et le docteur Hamadou Nouhou ont, à cette occasion, exprimé leur engagement envers cette collaboration stratégique qui vise à renforcer la sécurité sanitaire et améliorer les réponses aux crises sanitaires mondiales et locales.

Le président de l'ANSS a souligné que cette coopération avec l'OMS renforce la position de l'Algérie dans les efforts mondiaux pour améliorer la santé publique et la sécurité sanitaire. Il a également rappelé que ce partenariat est un pas important vers la réalisation des objectifs de développement durable, notamment ceux relatifs à la santé et au bien-être.

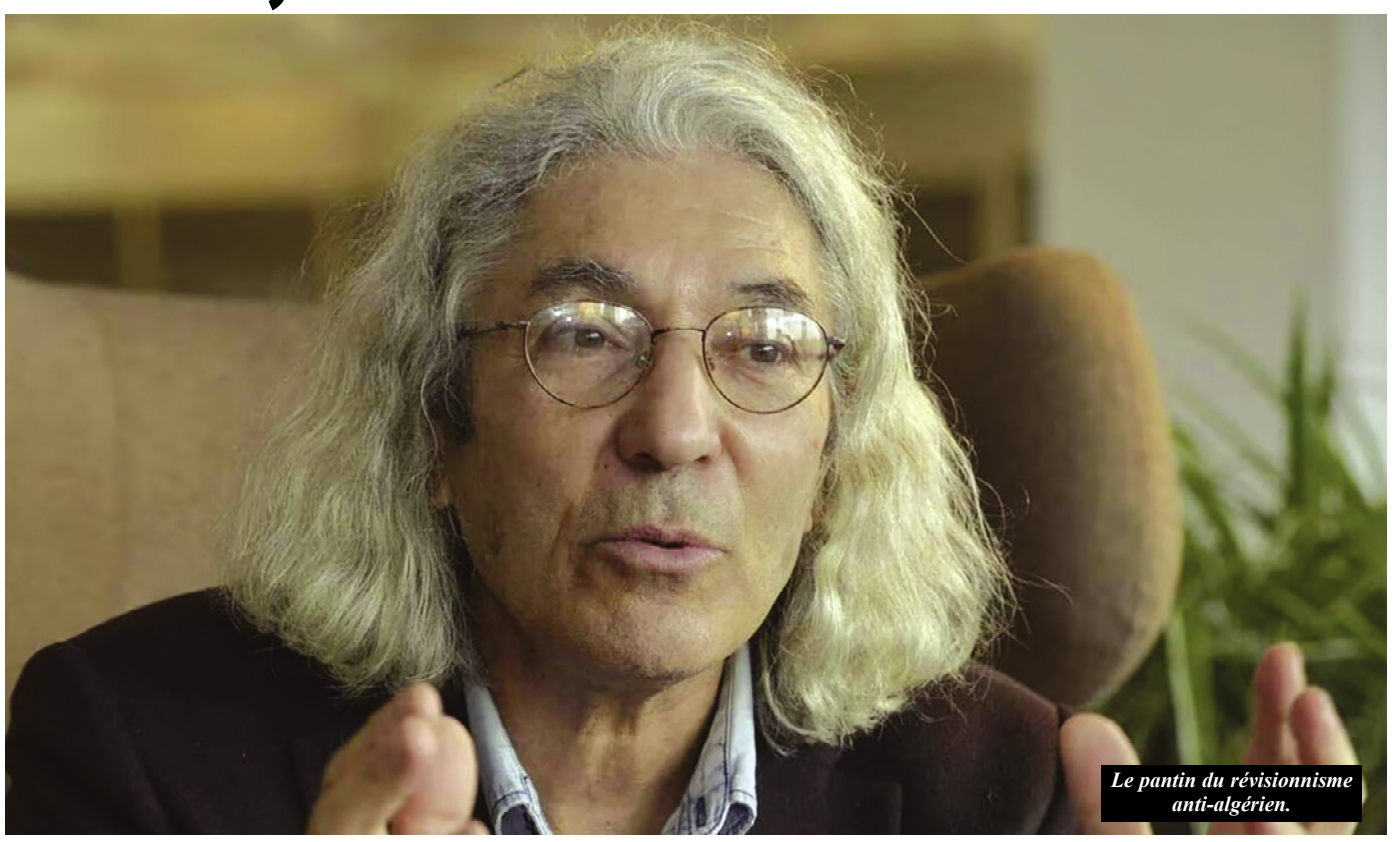
Le partenariat entre l'ANSS et l'OMS s'articule autour de plusieurs objectifs stratégiques prioritaires. La prévention des épidémies et des pandémies constitue un axe majeur de ce plan, à travers le renforcement de la vigilance sanitaire et le développement de mécanismes de surveillance plus efficaces. Cela inclut la mise en place de systèmes de santé durables, capables de répondre efficacement aux crises sanitaires, tout en garantissant une meilleure couverture et une équité d'accès aux soins de qualité. En outre, un accent particulier sera mis sur la sensibilisation de la population afin de faire du citoyen un acteur-clé dans la protection de sa santé.

S. B.

ARRESTATION DE SANSAL

Négationnisme, haine et lamentations

Comme toujours, encore une fois, l'élite franco-sioniste n'en finit plus d'aboyer sur tout ce qui est algérien. Elle ne s'en lasse jamais, ne faiblit point dans ses attaques haineuses et sournoises contre l'Etat algérien, son histoire et sa souveraineté. A chaque prétexte, c'est l'étendard de la guerre médiatique, des déclarations politiques de bas étage. La France, unifiée par le CRIF (Conseil représentatif des institutions juives en France) s'est levée comme jamais pour se larmoyer sur le sort d'un de leurs larbins, se permettant de donner des leçons de liberté d'expression, de valeurs universelles, de principes de défense des droits et tutti quanti.



Le pantin du révisionnisme anti-algérien.

L'arrestation du romancier français, d'origine algérienne, Boualem Sansal, a fait tomber encore les masques. Quand ce Crif, cette organisation raciste, défendant une entité sioniste terroriste et génocidaire, demande la libération d'une personne accusée de faits graves et avérés, est le comble de l'hypocrisie. Tout le gotha de l'extrême droite française, des néo-harkis aux nouveaux défenseurs du label colonialiste, en passant par les indigènes convertis, se mettent à «exiger» la libération de ce Sansal, portant l'étendard de leur nation et sa triptyque, la Déclaration universelle des Droits de l'homme et d'autres alibis.Tout le monde s'est mis de la partie, discipliné et avec un seul et unique mot d'ordre : tirer sur l'Etat algérien. Plus grave, prôner le «négationnisme» de cet Etat par tous les moyens, nier son existence et son histoire. Comme l'a fait Sansal en déclarant récemment dans un média hexagonal que durant la colonisation française, «toute la partie ouest de l'Algérie faisait partie du Maroc», citant en exemple les villes d'Oran et de Tlemcen. «Jusqu'à Mascara, c'est marocain», affirme-t-il. Selon lui, la France n'a pas colonisé le Maroc car c'est un grand Etat. C'est facile de coloniser des petits trucs (Algérie, NDLR) qui n'ont pas d'histoire… le Maroc, dans sa forme actuelle, c'est le pays le plus ancien dans le monde, il existe depuis 12 siècles. Il a colonisé toute l'Afrique du Nord jusqu'à l'Egypte, il a également colonisé l'Espagne. C'était un empire». Impossible de ne pas croire que ces propos réfléchis sont une pure fusion ou mixture entre l'idéologie en vogue de l'Algérie française de papa et la propagande expansionniste du régime makhzénien.

Cela rappelle bien des propos du président français, quand il affirma, il y a quelques années, que la nation algérienne n'existait pas avant 1830.

Evidemment, cette élite politico-raciste qui dénonce une arrestation «arbitraire et contraire à la liberté d'expression» se tait quand il s'agit d'interdire des intellectuels, des chanteurs, des comédiens et des écrivains qui ont la parole libre et contestatrice en France même.

Aucun mot sur le cas de l'artiste Dieudonné, banni des télés et des médias, interdit de spectacle et de scène. Rien sur le joueur algérien Atal, victime d'une cabale inouï et xénophobe. Rien encore sur la détention du patron de Telegram, Pavel Duroy, un russe accusé d'être objectif sur les massacres à Gaza. Rien sur les interdictions qui frappent les députés et les acteurs de la société civile qui dénoncent le génocide en Palestine occupée, comme celle de l'eurodéputée Rima Hassan. Bien sûr, Israël et maintenant le régime marocain, sont des lignes rouges pour cette «France profonde».

Il est curieux, d'ailleurs, de s'interroger pourquoi toute cette classe soudoyée par le Crif n'a pas émis le moindre geste, écrit un seul mot quand la souveraineté de la France a été bafouée à El Qods, où deux gendarmes français ont été cloués au sol par des militaires israéliens dans un domaine religieux appartenant à la République française. Le silence est si assourdissant que l'opinion nationale s'en fiche de leurs lamentations sur Sansal, qui ne peut que répondre à ses déclarations «négationnistes», et qui tombent sous le coup de la loi.

Mohamed K.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA JOURNÉE DU RIF À ALGER

L'indépendance, un droit légitime

LA PREMIÈRE édition de la Journée du Rif s'est tenue hier à Alger, sous le thème «République du Rif et droit de recouvrer son indépendance». Cet événement a réuni des représentants politiques et militants de divers pays africains, affirmant un soutien ferme à la cause rifaine, tout en dénonçant la répression exercée par le régime makhzénien. Lors de son intervention, Youba El Ghadioui, chef du Parti national du Rif, a souligné que le Rif ne cherche pas à se séparer du Maroc. «Parler de séparation supposerait que nous ayons un jour appartenu à ce régime fonctionnel qu'est le Maroc, une entité implantée au service des puissances coloniales. Or, l'histoire démontre le contraire», a-t-il affirmé.



Youba El Ghadioui, chef du Parti national du Rif.

El Ghadioui a rappelé que depuis sa création, le régime marocain n'a cessé de servir des agendas étrangers au détriment des populations locales, notamment les Rifains et les Sahraouis. Il a dénoncé les alliances historiques entre le sultanat alaouite et les forces coloniales françaises et espagnoles, qui ont contribué à l'écrasement de la République du Rif, décrite comme un symbole de dignité et de liberté sous la direction d'Abdelkrim El-Khattabi. Selon le même responsable, la répression exercée par le régime makhzénien contre les Rifains se manifeste par l'interdiction faite à certains d'entre eux de se rendre dans leur région d'origine et par l'emprisonnement de ceux qui partagent leurs convictions. Il a ajouté que les Rifains retrouveront leur liberté de visiter le Rif une fois celui-ci libéré du joug des Alaouites, un rêve qu'ils réaliseront.

Le chef du Parti a également mis en lumière le rôle joué par le sultan Youssef Alaoui dans la répression du peuple rifain. Selon lui, ce dernier a mobilisé 400 000 mercenaires marocains pour soutenir les forces coloniales contre la République du Rif, qui a brièvement existé entre 1921 et 1926. «Pendant que les Rifains résistaient à l'occupation, le sultan célébrait avec les oppresseurs à Paris», a-t-il dit.

El Ghadioui a insisté sur l'importance de reconnaître la République du Rif comme la première république indépendante d'Afrique du Nord, un épisode historique qui témoigne de la quête rifaine pour la liberté et l'autodétermination.

La Journée du Rif a également été marquée par la participation de nombreuses personnalités politiques et représentants internationaux, dont un ministre sud-africain, le président du Parti de la Communauté du Mozambique, ainsi que des représentants de la République arabe sahraouie démocratique. Plusieurs partis politiques algériens et députés ont également assisté à l'événement, témoignant de leur solidarité avec la cause rifaine. Youba El Ghidioui a lancé un appel poignant aux personnalités présentes lors de la «Journée du Rif», ainsi qu'aux représentants des partis algériens et africains, les exhortant à soutenir le peuple rifain, victime d'un génocide systématique orchestré par le régime marocain dans un silence international déplorable. Il a plaidé pour une position affirmant que le Sahara occidental et le Rif constituent les dernières colonies en Afrique.

Dans ce cadre, il a déclaré : «Notre cause est la vôtre, elle s'inscrit dans la lutte du continent africain contre le colonialisme et ses instruments. Le Rif et le Sahara occidental sont deux blessures ouvertes dans le corps de l'Afrique, et elles ne guériront qu'avec l'indépendance.» Il a tenu, à la fin de la rencontre, saluer les positions constantes et principes inébranlables de l'Algérie, décrite comme un bastion des mouvements de libération.

Meriem Djouder

CONFÉRENCE ANNUELLE DU MARCHÉ FINANCIER ALGÉRIEN

Cap sur le financement de l'économie

La deuxième conférence annuelle du marché financier algérien, tenue hier, marque une étape importante dans le développement du secteur financier en Algérie. L'événement a vu le lancement de plusieurs initiatives clés qui visent à renforcer le rôle du marché financier dans le financement de l'économie nationale, à améliorer l'environnement des affaires et à attirer davantage d'investisseurs.

Organisée sous le haut patronage du ministre des Finances par la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (COSOB), sous le thème «Nouveaux horizons pour le financement de l'économie nationale à travers le marché financier», cette conférence vise à explorer de nouvelles perspectives pour financer l'économie nationale en renforçant le rôle du marché financier. La conférence a réuni plusieurs experts et spécialistes du secteur financier, issus d'Algérie, du Moyen-Orient, d'Afrique et du Fonds monétaire arabe, afin de discuter des dernières évolutions et des défis auxquels sont confrontés les marchés financiers, et d'échanger leurs expériences et connaissances.

En marge de l'événement, la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) a signé une convention de partenariat et de coopération avec la COSOB. La convention a été signée par le directeur général de la CACI, Hocine Zaoui, et le président de la COSOB, Youcef Bouzenada. Cette convention vise à accompagner les opérateurs économiques en leur faisant découvrir les moyens de financement alternatifs tels que le capital-investissement et l'admission en Bourse, en sus d'orienter les PME adhérentes à la Chambre vers le guichet unique.



Plusieurs initiatives lancées.

En marge de cet événement, la COSOB a également lancé le portail électronique et le guichet unique du marché financier national, en vue d'améliorer l'environnement du marché financier national.

Intervenant à cette occasion, le président de la COSOB a précisé qu'à travers ce portail électronique, il sera possible aux «personnes souhaitant exercer les métiers de marché, ainsi qu'aux entreprises voulant être cotées en Bourse, de déposer leurs candidatures par voie numérique, ce qui contribuera à faciliter les démarches et à améliorer le niveau de services rendus par la COSOB».

Cet outil digital, qui s'inscrit dans le cadre de la démarche de l'Etat portant sur la transition numérique, «permettra également aux investisseurs d'accéder à toutes les données et informations liées à l'activité des marchés financiers grâce à une coopération future avec la société de gestion de la Bourse des valeurs SGBV», a-t-il expliqué.

Cette rencontre a vu aussi la mise en place officielle du guichet unique du marché financier regroupant tous les acteurs clés du marché sous une seule et même entité.

Il s'agit, outre la COSOB et la SGBV, d'Algérie Clearing, du Crédit populaire d'Algérie (CPA), Tell market et Invest market, ainsi que de la société Grant Thornton en tant qu'évaluateur des compagnies souhaitant être cotées en Bourse, et qui ont signé une convention en ce sens.

A cette occasion, il a été procédé à l'installation du Conseil scientifique de la COSOB, composé de 12 experts.

Cette instance aura pour mission, selon M. Bouznada, d'assister la Commission dans l'élaboration de la vision stratégique du marché financier algérien, proposer des solutions et des idées innovantes pour améliorer sa performance et sa compétitivité à même de «développer un environnement de marché financier efficace et dynamique».

Par ailleurs, la COSOB et l'Autorité du marché financier tunisien ont signé un avenant à leur convention de coopération en vue d'organiser une session de formation spécialisée au sein des institutions du marché financier tunisien, et promouvoir ainsi les compétences des intervenants du marché financier national.

M. Bouznada a, d'autre part, relevé que la tenue de cette conférence d'une journée intervient dans un contexte économique «prometteur pour notre pays, marqué par des indicateurs positifs attestant de la croissance continue de l'économie algérienne, et ce grâce à la politique ambitieuse menée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune».

S'exprimant sur la performance de la Bourse d'Alger, il a souligné que celle-ci «connaît, depuis le début de cette année, une dynamique significative», marquée par l'introduction de la première banque ainsi que par des projets futurs visant l'entrée d'autres institutions financières et grandes entreprises.

De son côté, Jalil Tarif, secrétaire général de l'Union des autorités arabes des valeurs mobilières, a relevé l'évolution remarquable des marchés boursiers aussi bien en Algérie que sur le plan arabe, notamment dans les Sukuks, la diversification des produits, la création des fonds d'investissement et la fin-tech, affirmant en ce sens que la capitalisation des marchés boursiers arabes a totalisé, à la fin de 2023, 4,6 trillions dollars, soit 4,1 % de la capitalisation des marchés financiers à l'échelle mondiale.

Rim Boukhari

RÉUNION OPEP - RUSSIE

La stabilité des marchés pétroliers en point de mire

L'importance de la stabilité des marchés pétroliers et énergétiques pour favoriser la croissance économique a été soulignée, vendredi à Moscou, lors de la neuvième réunion de haut niveau du dialogue OPEP - Russie sur l'énergie. C'est ce qu'a indiqué l'OPEP dans un communiqué conjoint, publié sur le site web de l'Organisation.

Coprésidée par le vice-Premier ministre de la Fédération de Russie, Alexander Novak et le Secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs du pétrole (OPEP), Haitham Al Ghais, cette réunion a porté sur les évolutions des marchés mondiaux du pétrole et de l'énergie, ainsi que sur les résultats des récentes négociations sur le changement climatique lors de la COP29, tenue à Bakou, en Azerbaïdjan, du 11 au 22 novembre courant, a précisé le communiqué.

Aussi, diverses autres questions liées aux secteurs pétrolier et énergétique, telles que la sécurité énergétique, le risque de sous-investissement et l'importance de la stabilité du marché pour favoriser la croissance économique mondiale, ont été abordées.

La réunion a également examiné les perspectives à court, moyen et long terme des marchés de l'énergie», a ajouté le communiqué soulignant «la coopération précieuse et continue entre l'OPEP et la Fédération de Russie au niveau technique et de la recherche».

Dans ce contexte, la réunion a noté «le résultat positif de la Cinquième réunion technique du dialogue énergétique OPEP-Russie, qui s'est tenue par vidéoconférence, le 15 novembre 2024».



«Cette collaboration reflète un engagement pour relever les défis du secteur énergétique et renforcer la stabilité des marchés», est-t-il souligné. La même source a indiqué que la réunion constituait «une étape importante dans le dialogue sur l'énergie et souligne l'importance stratégique de la coopération entre l'OPEP et la Fédération de Russie, notamment à travers les cadres de la «Déclaration de coopération» et de la «Charte de coopération», liton sur le site de l'OPEP.

A l'occasion, Alexandre Novak a déclaré que «la Russie continuera d'être un acteur clé sur le marché pétrolier, assurant son statut de fournisseur fiable», relevant que «les pays membres de l'OPEP+ sont en contact constant, surveillent la situation du marché et sont prêts à répondre de manière flexible et rapide à tout changement des conditions du marché». Il a ajouté que «le mécanisme actuel de mise en œuvre de l'accord OPEP+ est l'outil le plus efficace pour maximiser l'efficacité de la production pétrolière et les revenus de l'Etat».

De son côté, M. Al Ghais a souligné le partenariat important entre la Fédération de Russie et l'OPEP à tous les niveaux se félicitant du rôle de leadership de la Fédération de Russie dans le cadre de la Déclaration de coopération, en tant que co-président des réunions ministérielles des Etats membres de l'OPEP et non-OPEP ainsi que des réunions du Comité ministériel conjoint de suivi Opep et non Opep (JMMC). Le Secrétaire général de l'OPEP a également mis en avant le dialogue OPEP-Russie sur l'énergie le présentant comme «une plateforme dynamique qui facilite les discussions, le partage des connaissances et l'échange de points de vue entre les deux parties».

Le Dialogue OPEP-Russie sur l'énergie est l'un des dialogues clés co-animés par l'Organisation avec de nombreux pays producteurs et consommateurs, ainsi que des institutions internationales, afin d'obtenir des perspectives, d'explorer les tendances émergentes et d'examiner les enjeux de l'industrie.

Il a été convenu que la prochaine réunion de haut niveau du dialogue. OPEP-Russie sur l'énergie se tiendra au cours de 2025 à Vienne, en Autriche, conclut le communiqué.

M. B.

LE MARTIN TRISTE, UN DANGER POUR LA SANTÉ PUBLIQUE

L'Apoce alerte

L'Organisation algérienne pour la protection et l'orientation du consommateur et de son environnement (Apoce) alerte sur les dangers liés à la prolifération rapide de l'oiseau dénommé Martin triste. Elle met en garde contre les impacts écologiques et sanitaires de cet oiseau invasif, connu pour son comportement agressif et ses ravages sur la biodiversité locale. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de cette organisation.

Appartenant à la famille des Sturnidae (les étourneaux), un oiseau considéré comme l'un des trois plus dangereux au monde, a été observé en Algérie. Cet oiseau est particulièrement redoutable en raison de sa capacité à se reproduire rapidement, ce qui le rend extrêmement menaçant pour l'environnement et la santé publique.

L'étourneau, classé parmi les espèces invasives les plus nuisibles par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), constitue une menace sérieuse pour la faune indigène. Cet oiseau chasse les espèces locales de leurs habitats naturels et provoque un déséquilibre écologique qui fragilise les écosystèmes. Selon Mustapha Adel Ghrib, membre du bureau de l'Association de promotion et d'élevage des oiseaux d'Alger, a souligné que «le Martin triste possède une capacité impressionnante à éliminer d'autres espèces d'oiseaux. Il dévore leurs œufs et leurs petits, et s'approprie leurs nids. Ce prédateur redoutable peut même tuer des corbeaux de grande taille et défend son territoire avec une grande férocité». Selon Ghrib cette espèce possède «une remarquable capacité d'imitation des sons humains, surpassant même celle du perroquet.

Cet oiseau est capable de reproduire avec précision les voix d'un nourrisson, d'un homme ou d'une femme, une aptitude qui le rend particulièrement perturbateur, notamment dans les zones urbaines». Cet envahisseur n'affecte pas seulement les écosystèmes, mais aussi les activités humaines. En effet, il s'attaque aux cultures agricoles, causant des pertes économiques importantes pour les agriculteurs.



L'un des oiseaux les plus nuisibles du monde.

L'étourneau peut être porteur de maladies et de parasites transmissibles à d'autres espèces, voire à l'homme. Cette situation, si elle n'est pas maîtrisée rapidement, pourrait poser un sérieux problème de santé publique, notamment dans les zones urbaines où cet oiseau prolifère. Ghrib a précisé que le Martin triste est non seulement intelligent, mais aussi très agressif. «Si l'oiseau perçoit un danger, il devient un prédateur extrêmement dangereux», explique-t-il. Il est aussi porteur de maladies graves, telles que la salmonellose et la grippe aviaire, des pathologies dangereuses pour les humains et les animaux. Ce volatile est également susceptible de devenir une source de nuisances sonores, en particulier lorsqu'il se trouve en groupe, car son cri est particulièrement perçant.

L'Apoce appelle les citoyens à la vigilance et au signalement immédiat de cet oiseau aux autorités compétentes.

«Chaque signalement est crucial pour limiter l'expansion de cet oiseau et protéger notre environnement», a insisté l'organisation. Pour faire face à cette crise, l'Apoce recommande une collaboration étroite entre les citoyens, les services agricoles et les experts en environnement. Des campagnes de sensibilisation sont également nécessaires pour informer la population des risques liés à cette espèce invasive et des mesures à prendre pour limiter sa propagation.

Originaire d'Inde et d'Asie, le Martin triste n'est pas un oiseau migrateur, mais il peut se déplacer d'un pays à l'autre en utilisant les navires, grâce à sa grande résistance. En Algérie, il a été repéré pour la première fois à Sidi Fredj, près d'Alger, où un couple avec des petits a été observé. Cela suggère que l'espèce se répand non seulement dans les zones urbaines, mais aussi dans les forêts et d'autres régions du pays.

Meriem Djouder

PRISE EN CHARGE DES SANS-ABRI

Mouloudji sur le terrain

A PEINE nommée à la tête du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji s'investit déjà pleinement dans ses nouvelles fonctions. Dans la nuit de vendredi à samedi, elle a accompagné les brigades d'action sociale dans une opération visant à repérer et venir en aide aux sans-abris dans les rues d'Alger. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Lors de cette sortie, la ministre a supervisé personnellement l'hébergement de plusieurs personnes sans domicile fixe dans les centres d'accueil de Dély Ibrahim et de Birkhadem. Elle a également appelé les directeurs des wilayas à intensifier les interventions sur le terrain, particulièrement en cette période hivernale où les conditions de vie des sans-abris deviennent encore plus difficiles.

Pour rappel, Mme Mouloudji a présidé, jeudi à Alger, une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, célébrée chaque 20 novembre. L'événement, marqué par la présence de responsables nationaux et de représentants d'organisations internationales, a mis en lumière les avancées réalisées en matière de prise en charge de l'enfance en Algérie. Mouloudji a souligné que «la prise en charge de l'enfance dans notre pays connaît des progrès remarquables à tous les niveaux, grâce aux acquis réalisés sous la conduite éclairée du président de la RépubliqueAbdelmadjid Tebboune». Elle a également souligné l'importance de consolider les valeurs nationales et humaines liées aux droits de l'enfant, particulièrement en ce mois de novembre symbolique pour la Révolution algérienne. La cérémonie a été l'occasion de distinguer les lauréats d'un concours national dédié à la découverte de jeunes talents dans les domaines technologiques et de la programmation, organisé en collaboration avec le bureau de l'Unicef en Algérie. Pour sa part, la représentante de l'UNICEF en Algérie, Katarina Johansson, a réitéré la disposition de l'organisation à «renforcer sa coopération dans le domaine de la promotion et de la protection des droits de l'enfant», saluant l'effort national déployé à cet égard. Mme Mouloudji a également réaffirmé la solidarité de l'Algérie envers les enfants de Palestine et du Liban, victimes de conflits et d'agressions, appelant la communauté internationale à agir pour leur garantir sécurité et paix. Il a à cette occasion appelé les organisations actives sur la scène internationale à «œuvrer pour mettre fin à cette agression afin de leur permettre de vivre en sécurité et en paix». La cérémonie a, par ailleurs, été marquée par la distinction des lauréats du concours national de découverte des talents dans le domaine technologique, organisé par le secteur en coordination avec le bureau de l'Unicef en Algérie.

Il convient de rappeler que la ministre, Mme Soraya Mouloudji, sixième femme à la tête de ce ministère, a pris mardi dernier ses fonctions de ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, en remplacement de Mme Kaoutar Krikou, suite au remaniement du Gouvernement opéré, lundi dernier, par le président de la République,. Abdelmadjid Tebboune. Au lendemain de sa prise de fonction, la ministre a effectué deux visites surprises nocturnes, notamment dans le Centre dédié à l'enfance assistée d'El Biar et aussi à la maison de la retraite de Sidi Moussa. Elle s'est enquise de l'état des lieux et la qualité des services octroyés aux concernés.

Amel Saïdi



BÉJAÏA

La station de dessalement opérationnelle d'ici à fin décembre

LES TRAVAUX de construction de la station de dessalement de l'eau de mer, implantée dans la localité de Tihgremt, commune de Toudja, devraient être achevés d'ici la fin de l'année en cours, ce qui permettra ainsi la mise en service de la station. C'est ce qu'a affirmé le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche. Il a également abordé, jeudi, sur les ondes de la radio locale, d'autres projets structurants en cours de réalisation pour la wilaya, tels que le dédoublement de la voie ferrée, le quai de la Casbah et l'exploitation de la mine de zinc et de plomb d'Amizour. Le premier responsable de la wilaya a rappelé que «les derniers équipements, notamment les pipelines, ont été acheminés et sont arrivés sur les lieux». Il a souligné que «la station de dessalement de l'eau de mer de la wilaya de Béjaïa est la plus complexe techniquement parmi les cinq stations en construction à travers le pays, en raison de la nature topographique du sol». L'entreprise portuaire de Béjaïa (EPB) a également annoncé, par le biais d'un communiqué de presse, le succès du transfert du dernier pipeline destiné à cet ouvrage via le port de Béjaïa. Selon l'EPB, «cette opération délicate s'est déroulée dans le respect des normes de sécurité les plus strictes». Par ailleurs, le wali a précisé que les entreprises AEC et ADE poursuivent la phase des raccordements au niveau de la station, tandis que la pose des conduites de transfert d'eau vers Timezrit, sur 41 km, est désormais achevée. Concernant la mine de zinc et de plomb d'Amizour, il a annoncé la visite prochaine dans la région du ministre de l'Énergie et des Mines. L'opération de recensement des propriétaires terriens expropriés étant achevée, les autorités locales ont entamé, il y a plus de deux semaines, l'opération de remise des arrêtés d'indemnisation. «Hormis une ou deux oppositions en voie de règlement, les choses avancent très bien», a-t-il déclaré. Il a ajouté : «Les propriétaires terriens qui ne sont pas d'accord avec l'évaluation de l'indemnisation réalisée par les services des Domaines de la wilaya peuvent toujours faire appel à d'autres moyens pour exprimer leurs doléances. Les services Des domaines peuvent réétudier les évaluations, et, en dernier recours, ils peuvent saisir la justice».

Le chef de l'exécutif a également annoncé le début de l'opération de choix du terrain pour l'implantation d'une usine de transformation des produits miniers, afin d'éviter leur exportation sous forme brute vers d'autres wilayas. Enfin, il a indiqué que la livraison du quai de la Casbah, dédié principalement aux produits miniers, interviendrait «très prochainement», soulignant que les travaux avancent à un rythme soutenu. «Le projet devrait être livré avant la fin de l'année», a-t-il conclu.

N. Bensalem

BEYROUTH DE NOUVEAU BOMBARDÉE

La résistance repousse l'armée sioniste sur plusieurs fronts

Pour la quatrième fois cette semaine, Beyrouth, cœur battant du Liban, a été secouée par des bombardements incessants de l'entité sioniste, causant un tragique bilan de onze morts et plus de 60 blessés. Pendant ce temps, au sud, la résistance libanaise a repoussé l'armée sioniste dans la ville de Khiam après six jours de combats acharnés, témoignant d'une détermination sans faille face aux tentatives d'incursion terrestre qui perdurent depuis près de deux mois.



L'attaque criminelle sur la capitale du pays du Cèdres a causé la destruction totale d'un immeuble de huit étages, tandis que cinq autres bâtiments ont été gravement endommagés. Le ministère libanais de la Santé a révélé que le nombre de victimes pourrait encore augmenter, précisant que le bilan final sera établi après des analyses ADN des restes humains retrouvés sur les lieux du drame.

Alors que Beyrouth endure cette escalade de violence, la ville de Khiam, au sud du Liban, devient le théâtre de combats épiques. Après six jours de résistance acharnée, les combattants du Hezbollah ont réussi à repousser les tentatives d'occupation israélienne de s'emparer de la ville. Armés de drones, de salves de roquettes et de rafales de mitrailleuses, les résistants font face aux forces d'occupation avec une détermination sans faille.

Les affrontements se sont intensifiés récemment, avec un ciblage accru de Khiam et des localités environnantes, alors que le Hezbollah s'efforce d'infliger des pertes significatives à la 210e division sioniste.

À l'heure où ces lignes sont écrites, le bruit des explosions et des tirs résonne encore à l'ouest de Khiam, témoignant de la violence persistante qui secoue la région. Hier matin, l'aviation sioniste a mené des frappes sur la ville, mais cela n'a pas découragé la résistance. Au contraire, elle a intensifié ses efforts, utilisant des essaims de drones et des salves de roquettes pour frapper les rassemblements de soldats israéliens.

Selon des communiqués du mouvement de la résistance, ces attaques ont perturbé la chaîne de commandement des forces occupantes, entraînant des blessures et un retrait des soldats vers la localité d'Amara. Les signes d'une désorganisation croissante au sein des forces sionistes sont visibles. Hier, des véhicules militaires ont été observés quittant la région, se repliant vers Wadi Khiam en direction de la frontière, un geste révélateur de l'impact de la résistance libanaise sur le moral des troupes d'occupation.

Cette agression sioniste, qui a débuté en 2023, a déjà contraint environ 900.000 Libanais à fuir leurs foyers, selon un rapport du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies. Près de 600.000 personnes ont quitté le pays, cherchant refuge principalement en Syrie et en Irak. La situation humanitaire est alarmante, avec un hôpital sur dix temporairement fermé ou partiellement opérationnel à cause des bombardements incessants. L'escalade de violence a débuté fin septembre et s'est intensifiée au début d'octobre, lorsque l'armée israélienne a lancé une invasion terrestre dans le sud du Liban. Malgré les frappes aériennes et les bombardements, les combattants de la résistance libanaise continuent de défendre leur terre avec courage et détermination. Chaque jour, ils prouvent que la résilience du Liban face à l'agression sioniste est plus forte que jamais, transformant chaque affrontement en un symbole de résistance et d'espoir pour un avenir meilleur. Face à cette crise humanitaire, des initiatives populaires se mettent en place pour assister les réfugiés libanais. Les municipalités tentent d'apporter une aide précieuse aux déplacés, tandis que le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) se charge des Syriens fuyant la violence. Dans ce contexte, la résistance libanaise ne se limite pas seulement à un combat sur le champ de bataille, mais se transforme aussi en un impératif de survie face à une agression implacable et dévastatrice.

Mohamed M.

AGRESSION SIONISTE

Gaza, cimetière à ciel ouvert

La situation humanitaire à Gaza a atteint un point tragique sans précédent. Josep Borrell, le chef de la diplomatie européenne, a exprimé hier son indignation face à la situation catastrophique à Gaza, qualifiant les événements qui s'y déroulent de tragédie. Dans un message poignant sur les réseaux sociaux, il a dénoncé les atrocités commises contre une population civile innocente, victime d'agressions sionistes persistantes. Borrell a souligné que cette tragédie, «le fait de l'homme», est exacerbée par les entraves à l'acheminement de l'aide humanitaire, rendant la situation encore plus désespérée pour les habitants de ce territoire palestinien déjà dévasté. «Les opérations humanitaires de l'ONU pourraient devoir s'arrêter lundi parce qu'il n'y a plus de nourriture, plus de carburant», a-t-il averti, appelant à une prise de conscience urgente de la communauté internationale. La situation à Gaza, déjà désespérée, s'est encore aggravée. Hier matin, la Défense civile a annoncé la mort de 19 Palestiniens, dont des enfants, lors de bombardements nocturnes menées par l'armée d'occupation sioniste. Le porte-parole de la Défense civile, Mahmoud Bassal, a rapporté que ces frappes aériennes barbares ont causé des massacres dans plusieurs zones de la bande de Gaza, blessant plus de 40 personnes. À Gaza même, des bombardements ont frappé des maisons, tuant sept palestiniens dans le quartier de Zeitoun, tandis que d'autres ont perdu la vie à Khan Younis, au sud de la bande. Les bombardements incessants ont également touché des camps de réfugiés, avec des tirs d'artillerie visant les camps d'Al-Bureij et d'Al-Maghazi, faisant encore des victimes. Les chiffres sont accablants : depuis le début de l'opération militaire le 7 octobre 2023, le bilan s'élève à 44.176 martyrs et plus de 104.473 blessés, selon les autorités palestiniennes de la santé. Parmi ces victimes, une majorité sont des femmes et des enfants, pris au piège dans une guerre dévastatrice qui a engendré une catastrophe humanitaire sans précédent. La souffrance des Palestiniens ne se limite pas à Gaza. Au Liban, les conséquences de l'escalade sioniste se font également sentir. Au moins 11 Libanais ont été tués et 63 blessés dans une frappe qui a visé un quartier résidentiel de Beyrouth. Le ministère libanais de la Santé a précisé que le bilan final pourrait encore s'alourdir, alors que les autorités continuent de rechercher des victimes parmi les décombres. Depuis le début de l'escalade, au moins 3.642 Libanais ont perdu la vie, et près de 1,4 million de personnes ont été déplacées. Dans ce contexte tragique, les appels à l'aide se multiplient, mais l'accès humanitaire reste entravé par des raisons jugées «futiles» par Borrell.

Les forces d'occupation empêchent les ambulances et les équipes de secours d'atteindre les blessés, laissant de nombreuses victimes sous les décombres, dans l'attente désespérée d'une assistance qui semble de plus en plus lointaine. La communauté internationale est interpellée, alors que la souffrance des Palestiniens et des Libanais continue de croître dans l'indifférence générale.

R.I.

NOUVELLE ESCALADE DANS LE CONFLIT UKRAINIEN

Les fermes mises en garde de Poutine

Le président russe hausse le ton, prévient et entrouvre en même temps une porte de sortie pour des Occidentaux, embourbés jusqu'aux dents dans les marécages ukrainiens. En informant l'opinion publique russe et internationale des risques d'une transformation du conflit en Ukraine vers un conflit « à caractère mondial », Vladimir Poutine a assuré que le tir de missile balistique hypersonique « Orechnik » jeudi, était une réponse aux frappes de missiles occidentaux sur son territoire. Ces derniers jours, l'Ukraine avait frappé le territoire russe avec des missiles américains ATACMS et britanniques Storm Shadow.



La folie américano-britannique est-elle en train de provoquer une déflagration généralisée ? de nombreux spécialistes pensent en effet, que l'autorisation faite par Washington et Londres aux résidus de l'armée ukrainienne et le gouvernement ukronazi de Kiev à utiliser des missiles stratégiques de type ATACMS et Strom Shadow pour frapper le territoire de la fédération de Russie est en train de modifier la nature du conflit en Ukraine.

DENT POUR DENT

Dans son allocution, le président russe a été très clair : « en réponse à l'utilisation d'armes à longue portée américaines et britanniques le 21 novembre, les Forces armées russes ont mené une frappe combinée contre l'un des sites du complexe militaro-industriel ukrainien », a-t-il dit. « Nous avons notamment testé en conditions réelles l'un des tout nouveaux missiles russes de moyenne portée, il s'agit en l'occurrence d'un missile balistique hypersonique à charge non nucléaire. Nos troupes de missiles l'ont baptisé Orechnik. Les essais ont été réussis, l'objectif du tir a été atteint », s'est réjoui Vladimir Poutine. Le missile lancé jeudi contre le complexe de Dnipro est donc un missile balistique de moyenne portée qui peut, selon les spécialistes, atteindre des cibles comprises entre 3 000 et 5 500 kilomètres. La distance entre l'oblast russe d'Astrakhan, d'où le missile a été tiré, selon Kiev, et l'usine de fabrication de satellites Pivdenmach (Ioujmach, en russe), qu'il a touchée à Dnipro, est d'environ 1 000 km. Selon le renseignement ukrainien, le vol du missile a duré quinze minutes avant d'atteindre sa cible.
S'il n'entre pas dans la catégorie des missiles intercontinentaux (d'une portée de plus de 5 500 kilomètres), tiré de l'Extrême-Orient russe, Orechnik pourrait théoriquement toucher des cibles sur la côte ouest des Etats-Unis. Jusqu'en 2019, la Russie et les Etats-Unis ne pouvaient mettre en service de tels missiles en vertu du traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) signé en 1987, pendant la guerre froide. Mais, en 2019, Donald Trump avait retiré Washington de ce texte, accusant Moscou de le violer, ouvrant la voie à une nouvelle course aux armements.

LES AMÉRICAINS COUPABLES

Pour le chef de l'Etat russe, c'est Washington, et exclusivement elle, qui a torpillé l'accord de 1987 afin de relancer la course à l'armement. La posture russe est une posture défensive, précise le président Poutine. « Le développement de missiles de portée intermédiaire est réalisé par nous en réponse aux plans américains de production et de déploiement de missiles de portée intermédiaire en Europe et dans la région Asie-Pacifique. Nous pensons que les États-Unis ont commis une erreur en détruisant unilatéralement en 2019, sous un prétexte fallacieux, le Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire », explique le président russe. « Aujourd'hui, les États-Unis non seulement produisent ce matériel, mais comme nous le voyons, ils ont, dans le cadre de la préparation de leurs troupes, travaillé sur le transfert de leurs systèmes de missiles dans différentes régions du monde, y compris en Europe. De plus, lors d'exercices, ils s'entraînent à leur utilisation », explique Poutine.
Pour ce dernier, le Russie ne fait que répondre à la menace américaine, avec un préalable important : « Je rappelle que la Russie a volontairement et unilatéralement pris l'engagement de ne pas déployer de missiles de portée intermédiaire tant que des armes américaines de ce type n'apparaîtraient pas dans une région du monde ».
Or, il est évident que les Américains ne prennent pas en considération la retenue russe, pire, ils ont tout fait pour pousser les Ukrainiens à demander l'adhésion de leur pays à l'Otan au mépris des précédents accords.
C'est ainsi que Poutine explique la posture actuelle de son pays, se projetant dans l'avenir en fonction des agissements américains. « Je répète : les essais en conditions réelles du missile Orechnik sont menés par nous en réponse aux actions agressives des pays de l'Otan envers la Russie. La décision concernant le déploiement de missiles de portée intermédiaire sera prise en fonction des actions des États-Unis et de leurs satellites », prévient-il.

LA FEUILLE DE ROUTE RUSSE

Le clou de l'allocution du président russe est sa projection dans le futur en fonction des développements voulus par les Anglo-Américains. « Les cibles à frapper lors des futurs essais de nos nouveaux systèmes de missiles seront déterminées en fonction des menaces pour la sécurité de la Fédération de Russie », poursuit Vladimir Poutine. « Nous nous considérons en droit d'utiliser nos armes contre les installations militaires des pays qui permettent l'utilisation de leurs armes contre nos installations, et en cas d'escalade des actions agressives, nous répondrons tout aussi résolument et de manière symétrique. Je recommande aux élites dirigeantes des pays qui nourrissent des plans d'utiliser leurs contingents militaires contre la Russie d'y réfléchir sérieusement », averti le président russe.
LE message est on ne peut plus clair ! Il s'agit de répondre à toute nouvelle agression du territoire russe avec une arme stratégique occidentale en ciblant le territoire du pays d'origine de cette arme. Londres et Washington sont directement dans le viseur russe à cause des agissements irresponsables de Joe Biden qui a autorisé l'utilisation de ce type d'armes contre le territoire russe.
Confiant dans les capacités stratégiques de son armement, Vladimir Poutine précise que les missiles russes ne peuvent pas être intercepter, « parce qu'il n'existe pas aujourd'hui de moyens de parer une telle arme. Les missiles attaquent leurs cibles à une vitesse de Mach 10, soit 2,5 à 3 kilomètres par seconde. Les systèmes modernes de défense aérienne dans le monde et les systèmes de défense antimissile créés par les Américains en Europe n'interceptent pas de tels missiles, c'est exclu. Si certains en doutent encore, c'est en vain, il y aura toujours une réponse », averti le président russe.

MESSAGE REÇU 5 SUR 5

Le Kremlin s'est dit hier certain que Washington avait « compris » le message de Vladimir Poutine dans son allocution de la veille, revendiquant le tir d'un missile d'un nouveau type contre l'Ukraine. « Le discours d'hier était très, très exhaustif, clair, logique », a déclaré à la presse le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov.
« Nous ne doutons donc pas que l'administration actuelle à Washington a eu l'occasion de se familiariser avec cette déclaration et de la comprendre », a-t-il ajouté. « Le message principal est que les décisions et les actions imprudentes des pays occidentaux, qui produisent des missiles, les fournissent à l'Ukraine et participent ensuite à des frappes sur le territoire russe, ne peuvent rester sans réaction de la part de la Russie », a précisé Dmitri Peskov.
Le porte-parole a également détaillé la manière dont les Etats-Unis ont été prévenus de ce tir. « Il existe un centre national russe de réduction du danger nucléaire, qui fonctionne automatiquement et communique avec le même système qu'aux Etats-Unis », a-t-il détaillé, ajoutant que, « en mode automatique, une alerte avait été envoyée par l'intermédiaire de ce système trente minutes avant le lancement ».

POUTINE NE BLUFFE PAS !

De son côté, le président serbe Alexsandar Vucic a averti ceux qui n'ont pas encore saisi le message de Poutine de le prendre au sérieux. « Si vous pensez que vous tirerez ce que vous voudrez sur le territoire russe, avec la logistique des pays occidentaux, avec les armes des pays occidentaux, sans recevoir de réponse, et que Poutine n'utilisera pas tous les types d'armes dont il a besoin, si il le juge nécessaire, soit vous ne le connaissez pas, soit vous êtes fou, il n'y a pas de troisième option » a-t-il averti.
Un avertissement que l'OTAN et l'Ukraine qui devraient se retrouver mardi à Bruxelles pour évoquer le tir de missile balistique qui a atteint l'Ukraine, devraient méditer. En réalité, le président russe, et à travers son avertissement, semble siffler la fin de la partie. L'escalade voulue par l'administration Biden en période de transition avant l'entrée en fonction de l'administration Trump est une grave dérive dont les seuls perdants sont les Ukrainiens et les Occidentaux en général, la mise en garde de Poutine est un point d'ordre qui devrait être bien compris.

Mahmoud Benmostefa

STOCKAGE DE CÉRÉALES À TISSEMSILT

Travaux en cours pour la réalisation de sept centres

LES TRAVAUX de réalisation de sept centres de stockage de céréales de proximité ont été lancés, récemment dans la wilaya de Tissemsilt, a fait savoir, Mohamed-Abdelghani Boudjemâa, directeur local des Equipements publics.
M. Boudjemaa a indiqué que la wilaya a bénéficié de projets de réalisation de neuf centres de stockage de proximité d'une capacité de 50.000 quintaux chacun, relevant que les travaux ont été entamés pour sept d'entre eux.
Deux autres sont en phase de procédures administratives avant le lancement de leurs chantiers.
Ces infrastructures, pour lesquels une enveloppe budgétaire globale de 2,25 milliards de dinars a été allouée, seront répartis comme suit : trois dans la commune d'Ammari et un dans chacune des communes de Tissemsilt, Ouled Bessam, Bordj Bounaâma, Layoune, Theniet El Had et Bordj Emir Abdelkader, a précisé la même source.
La durée prévue pour la concrétisation de ces projets, supervisés par la direction des Equipements publics, est de huit mois, a fait savoir la même souce.
Ces infrastructures viennent s'ajouter à un dock-silo implanté dans la localité de Sidi Mansour (commune de Khemisti), dont les travaux sont actuellement en cours.
Pour rappel, la capacité actuelle de stockage des différentes variétés de céréales dans cette wilaya des Hauts Plateaux du Centre-ouest est estimée à 200.000 quintaux.

R.R.

DÉVELOPPEMENT DE LA VIEILLE VILLE DE CONSTANTINE

Vers des travaux de réhabilitation

LES TRAVAUX des projets portant réhabilitation des ruelles de la vieille ville de Constantine, seront lancés « avant la fin de l'année en cours (2024) ». C'est ce qu'ont indiqué, fin de semaine dernière, des services de la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction.
Dans ce sens, Mounia Soualmia, responsable de ce dossier au sein de la même direction, a précisé que l'opération s'inscrit dans le cadre des mesures prises par les services de la wilaya visant la restauration de la vieille ville et l'amélioration de son image.
Soulignant également, que ces projets confiés à 8 bureaux d'étude spécialisés ont nécessité la mise en place d'une enveloppe financière estimée à 370 millions DA.
La même responsable a ajouté que le cahier de charge lié à la concrétisation de ces projets, a été établi et visé par le comité de wilaya, en attendant la désignation des entreprises de réalisation.
La première tranche des travaux concerne les ruelles Hadj Aissa Brahim, Lahmar Amar, Manaâ Mekhlouf, Hocine Asla, Kamel Beloucif, Salah Kedid, Sidi Lakhdar et Cheikh Benbadis, a-t-elle indiqué, notant que ce programme se poursuivra l'année prochaine pour cibler d'autres ruelles de la vieilles ville de Constantine.

R.R.

SKIKDA

Hommage au Chahid Bachir Boukadoum

La wilaya de Skikda a commémoré vendredi, le 69ème anniversaire de la mort du Chahid Bachir Boukadoum (1919-1955) en se rassemblant devant la stèle commémorative érigée à la mémoire de ce martyr à la localité Boulekhererareb, dans la commune de Sidi Mezghiche.



Les autorités locales civile et militaire ainsi que des membres de la famille révolutionnaire se sont recueillis devant la stèle commémorative érigée à sa mémoire, lu la Fatiha du Saint Coran et déposé une gerbe de fleurs sur la tombe de ce héros de la Révolution.
Le Moudjahid Moussa Bouraoui, représentant du secrétariat de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahiddines (ONM) a évoqué dans une allocution prononcée à cette occasion, la vie du Chahid né en 1919 et qui avait grandi dans la ville d'El Harouch (sud de Skikda) au sein d'une famille de condition modeste où il fréquenta l'école primaire coloniale et appris le Saint Coran à la mosquée de la ville. Bachir Boukadoun adhère aux rangs du Parti du peuple algérien (PPA), puis rejoint très jeune le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) avant de devenir son responsable dans la Kisma de Skikda et le représentait dans les élections locales et fut élu au conseil municipal de la ville jusqu'à 1954, date du déclenchement de la Révolution de Libération nationale, selon le même intervenant qui a rappelé que le Chahid Boukadoum avait adopté pour la stratégie de la lutte armée comme moyen pour le recouvrement de la liberté et l'indépendance. Le Chahid Bachir Boukadoum avait rejoint l'Armée de Libération nationale (ALN) aux côtés de Didouche Mourad et Zighoud Youcef, a continué à lutter, à la wilaya 2 historique et participa à la préparation et l'exécution de l'offensive du 20 août 1955 en plus de sa participation à la réunion d'évaluation des opérations de cette offensive.
Dans la matinée du 22 novembre 1955, alors qu'il supervisait une réunion organique au douar El Hemri, dans les environs de Sidi Mezghiche (sud-ouest de Skikda), il fut encerclé avec ses camarades de la lutte armée par l'ennemi et un accrochage a eu lieu entre deux forces inégales.
Le chahid Bachir Boukadoum et cinq de ses compagnons tombèrent ce jour-là en martyrs les armes en main.
A cette occasion une exposition historique a été organisée par le musée régional du Moudjahid Ali Kafi à la bibliothèque communale de Sidi Mezghiche.

R.R.

PORT D'ORAN

Plus de 8 millions de tonnes de marchandises traitées

LE PORT d'Oran a traité plus de 8 millions de tonnes de marchandises durant les neuf premiers mois de l'année en cours, enregistrant une hausse de 7 % par rapport à la même période de 2023. C'est ce qu'annoncé, Fasla Mahmoud Djawed, Conseiller du Président-directeur général de l'EPO
A ce propos le même responsable précisé qu' «un volume total estimé, précisément, à 8.351.914 tonnes de diverses marchandises a été traité au cours de cette période, soit une augmentation de 7 %, équivalant à 517.516 tonnes, comparativement avec la même période de l'année écoulée (2023), a détaillé.
Les exportations hors hydrocarbures sont composées, principalement, de 1.723.235 tonnes de clinker, 287.639 tonnes de ciment et 10.759 tonnes de divers types de métaux ferreux, a-t-on fait savoir.
Le trafic des marchandises solides en vrac au niveau de ce port a atteint 6.413.313 tonnes, soit une augmentation de 15 % par rapport à la même période de l'année précédente. Avec un volume de 2.518.798 tonnes, les céréales, toutes variétés confondues, arrivent en tête des marchandises importées, suivies par les aliments pour bétail (1.451.467 tonnes), a-t-on indiqué de même source.
Le volume des marchandises liquides a atteint, quant à lui, 194.611 tonnes, comprenant notamment des huiles végétales destinées à l'exportation et des marchandises diverses (exportations et importations) pour un total de 1.743.990 tonnes.
Le port d'Oran a également enregistré une augmentation de 19 % dans l'activité des conteneurs, avec 210.002 conteneurs traités au cours des neuf premiers mois de 2024, contre 176.087 unités pour la même période en 2023.
Le volume net des marchandises dans les conteneurs a atteint 1.096.173 tonnes, contre 1.065.511 tonnes enregistrés durant les 9 premiers de 2023, a-t-on encore fait observer. S'agissant du trafic de passagers, le port d'Oran a accueilli 194.602 voyageurs et 72.994 véhicules au cours des neuf premiers mois de 2024, enregistrant une baisse de 2,36 % pour les passagers et une hausse de 18,62 % pour les véhicules, par rapport à 2023, selon la même source.

R.R

4e ÉDITION DU PRIX CHEIKH ABDELKRIM DALI

Huit jeunes face au lourd héritage andalou

L'opéra d'Alger Boualem Bessayeh et l'École de musique Abdelkrim-Dali de Kouba vibreront du 25 au 29 novembre au rythme des sons andalou à l'occasion de la tenue de la 4ème Édition du Prix Cheikh Abdelkrim Dali, concours consacrant la meilleure Interprétation de ce genre musical patrimonial.



Organisé par la Fondation Abdelkrim Dali, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, l'événement vise à promouvoir les jeunes talents et à préserver cette richesse artistique. Cette édition sera marquée par un hommage au défunt musicien Noureddine Saaoudi, figure emblématique de la musique andalouse algérienne, décédé en juillet dernier. Sa mémoire sera honorée lors de la soirée inaugurale prévue le 25 novembre à l'Opéra d'Alger. À cette occasion, des artistes de renom comme Lila Borsali et Hamidou, accompagnés par l'orchestre de la Fondation, présenteront des séquences musicales en son honneur.

Le concours verra la participation de huit jeunes finalistes, sélectionnés à travers le pays pour leur maîtrise du répertoire andalou. Ils se produiront devant un jury composé de spécialistes de renom. Issus de diverses régions comme Mostaganem dont sont issus quatre des huit candidats sélectionnés, Skikda, Cherchel ou encore Biskra, ces jeunes seront évalués sur leur interprétation et leur capacité à faire revivre cette tradition musicale séculaire.

La clôture de l'événement, prévue le 29 novembre à l'Opéra d'Alger, s'annonce festive et chargée d'émotion. Les lauréats du concours seront récompensés lors de la cérémonie qui sera agrémentée par des prestations musicales d'artistes tels que Meriem Benallal et Samir Toumi. Depuis sa création en 2016, ce Prix, qui célèbre l'héritage de Cheikh Abdelkrim Dali, l'un des plus grands noms de ce genre musical en Algérie, s'inscrit dans une démarche visant à enrichir le répertoire andalou tout en assurant la transmission de cet héritage musical aux nouvelles générations.

Amine B.

SELON LE SITE «JOURNÉE-MONDIALE.COM»

Alger, une destination incontournable en hiver

CET HIVER, Alger se positionne comme une destination incontournable, riche en authenticité et en culture, offrant un mélange fascinant de tradition et de modernité, souligne le site internet «Journées mondiales».

«Avec une histoire de plus de 1200 ans, Alger, surnommée «Alger la Blanche», est une destination africaine authentique, où l'hospitalité légendaire n'a d'égal que la richesse du patrimoine», met en avant le site «journée-mondiale.com» dans sa rubrique «Voyage».

La Casbah, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, est un «labyrinthe d'histoire au cœur de la ville», où chaque ruelle et maison blanche, accrochée à flanc de colline, raconte «plus de 500 ans d'histoire», relève la même source, invitant les visiteurs «à explorer ses palais cachés, hammams centenaires et ses mosquées historiques, tout en profitant des récits passionnés des guides locaux».

De plus, le jardin d'Essai du Hamma, un jardin botanique de 32 hectares, «constitue une oasis de verdure, abritant plus de 3000 espèces de plantes, dont certaines sont uniques au monde», mentionne le site, tout en suggérant aux voyageurs de visiter ce lieu notamment en hiver, car il se transforme en un spectacle de couleurs, attirant les oiseaux migrateurs.

Par ailleurs, le Musée national des Beaux-Arts, «installé dans un magnifique bâtiment néo-mauresque, abrite la plus importante collection d'art d'Afrique du Nord. Avec plus de 8000 œuvres, le musée offre un panorama complet de l'art algérien, de l'antiquité à nos jours, ainsi qu'une remarquable collection d'art occidental».



Cet hiver, le musée propose une exposition temporaire sur les peintres orientalistes du 19e siècle. Le site recommande, en outre, de ne pas manquer de visiter le Palais des Raïs, récemment rénové, et le téléphérique d'Alger, offrant des «panoramas spectaculaires qui ajoutent à l'attrait de la ville». Le quartier populaire de Bab El Oued, «avec son ambiance vivante», et le Festival d'Alger, «célébrant la culture algérienne, complètent cette expérience unique».

«En hiver, les journées claires sont idéales pour profiter pleinement de cette vue à 360 degrés. Au sommet, «Maqam Echahid», imposant monument dédié aux héros de la glorieuse révolution de libération, se dresse fièrement, offrant un contraste saisissant entre passé et présent», illustre le site, ajoutant qu'avec «un climat doux et des prix abordables», Alger se révèle être une destination «à redécouvrir, promettant des découvertes inoubliables».

R. C.

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

Des experts mobilisés contre le trafic illicite des biens culturels

DES PARTICIPANTS à une conférence sur la protection du patrimoine culturel, organisée jeudi à Alger, ont mis en avant l'importance de l'expertise scientifique dans l'identification et la valorisation des biens culturels algériens ainsi que et leur protection contre le pillage et la contrebande vers l'étranger.

Lors de ce rendez-vous, organisé à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre le trafic illicite des biens culturels, le 14 novembre de chaque année, les experts ont insisté sur «l'importance de recourir à l'expertise scientifique et aux preuves matérielles pour examiner les biens culturels et les pièces archéologiques de valeur historique dans le but de les protéger».

Dans ce cadre, le responsable du département d'archéologie à l'Institut national de criminalistique et de criminologie de la Gendarmerie nationale (INCC/GN), le lieutenant-colonel Medjahed Laribi, a présenté un exposé sur l'organisation et les missions de cette unité. Celles-ci incluent notamment l'expertise des objets archéologiques et les visites de terrain effectuées par les équipes régionales spécialisées, à travers le territoire national, dans le cadre de la lutte contre le trafic et la contrebande du patrimoine algérien vers l'étranger.

L'intervenant a précisé que les wilayas frontalières de l'Est sont «les plus concernées par les atteintes aux biens culturels, incluant le vol, la contrebande, l'escroquerie et le vandalisme».

Le même responsable a rappelé le rôle des unités territoriales de la GN, qui ont découvert «plus de 300 sites archéologiques, notamment des zones isolées».

De son côté, le chef de département des analyses de l'INCC/GN, le lieutenant-colonel, Mettai Boualem, a évoqué les procédés scientifiques de pointe utilisés pour l'analyse en laboratoire des pièces archéologiques, à l'aide d'équipements de détection de haute précision.

Il a également présenté des échantillons d'analyse de laboratoire de pierres météoritiques destinées au trafic et à la contrebande, soulignant «la grande valeur scientifique de ces pierres.»

Organisée par le Musée national public des arts et traditions populaires d'Alger, cette journée d'études qui s'est déroulée en présence de cadres du musée et de spécialistes dans la protection du patrimoine culturel, vise à mettre en avant l'importance de l'expertise scientifique dans l'acquisition des pièces archéologiques, tout en soulignant le rôle des preuves criminalistiques dans la lutte contre le trafic illicite des biens culturels.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS: LA LFP FIXE LES DATES DE LA 11E JOURNÉE

LA 11E JOURNÉE du Championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis s'étendra sur trois jours (30 nov-2 déc 2024), a indiqué samedi la Ligue de football professionnel (LFP).La journée débutera le samedi 30 novembre avec la programmation de trois rencontres dont l'affiche USM Khenchela- Olympique Akbou. La compétition se poursuivra dimanche 1er décembre avec le déroulement de deux chocs palpitants: ES Sétif- MC Alger et CR Belouizdad- ASO Chlef.L'épilogue de la 11e journée de Ligue 1 aura lieu lundi 2 décembre avec le déroulement des trois dernières rencontres au programme dont le derby USM Alger- Paradou AC. Les deux autres matchs mettront aux prises, la JS Saoura à la JS Kabylie et l'US Biskra au CS Constantine.Pour rappel, la 10e journée avait débuté mercredi dernier avec le derby algérois CRB-MCA (1-3) et se poursuivra ce samedi .

PROGRAMME DE LA 11E JOURNÉE:
Samedi 30 novembre 2024:
MC El Bayadh- ES Mostaganem
NC Magra - MC Oran
USM Khenchela- O.Akbou
Dimanche 1er décembre:
CR Belouizdad- ASO Chlef
ES Sétif- MC Alger
Lundi 2 décembre:
US Biskra- CS Constantine
JS Soura- JS Kabylie
USM Alger- Paradou AC

YOUSSEF BELAILI SAUVE L'ES TUNIS DE LA DÉFAITE CONTRE BEN GUERDANE (1-1)

L'INTERNATIONAL algérien Youssef Belaili, auteur d'un joli but contre l'US Ben Guerdane (1-1), a permis à son équipe l'ES Tunis de décrocher un précieux point en déplacement dans un match avancé de
la 9e journée du championnat de Tunisie de Ligue 1 professionnelle de football disputé vendredi. Les locaux ont ouvert le score dés la 10e minute de jeu par l'intermédiaire de Houssem Habbassi, avant que Belaili ne remette les deux équipes à égalité à la 59e, sur un coup franc magistral.Les Sang et Or qui aborderont dans quatre jours la phase de poules de la Ligue des champions africaine, concèdent leur 4e nul de la saison et rejoignent provisoirement l'US Monastir à la 4e place avec 16 points.Les sudistes gagnent eux aussi une place en accédant au 12e rang avec 7 points, en attendant les reste des rencontres programmés demain samedi et dimanche.Pour rappel, Youssef Belaili avait rejoint les rang de l'ES Tunis lors du mercato d'été pour un contrat de deux ans, en provenance du MC Alger avec qui il a été sacré champion d'Algérie de Ligue 1 Mobilis 2023-2024
Football: l'ancien joueur international, Abdelhamid Merakchi inhumé à Aïn
Témouchent

L'ANCIEN JOUEUR INTERNATIONAL, ABDELHAMID MERAKCHI, A ÉTÉ INHUMÉ VENDREDI APRÈS-MIDI AU CIMETIÈRE «MOULAY MUSTAPHA» À AIN TÉMOUCHENT.

LA DÉPOUILLE du défunt, décédé dimanche dernier en France à l'âge de 48 ans suite à un malaise, a été rapatriée vendredi. Etaient présents à l'enterrement le wali de Aïn Témouchent, Mabrouk
Ouled Abdennebi, les autorités civiles et sécuritaires de la wilaya, ainsi que le président de l'Association «Radieuse», Kada Chafi, et plusieurs joueurs avec qui le regretté avait évolué notamment dans des clubs nationaux, comme Ali Messabih et Ibrahim Mezouar.Durant son parcours footbalistique, Merakchi a porté les couleurs de plusieurs clubs, comme l'Es Mostaganem, le MC Oran, WA Tlemcen, l'USM El Harrach et le MCA.Il a rejoint l'équipe nationale à la fin des années 1990 et a participé aux matchs de qualification à la CAN-2000. A l'international, il a joué dans plusieurs clubs, notamment en Turquie.

LIGUE 1 MOBILIS (10E JOURNÉE)

Le MCO rate le coche face à l'USMK (0-0)

Le MC Oran, tenu en échec vendredi soir au stade Miloud-Hadefi d'Oran face à l'USM Khenchela (0-0), a raté l'occasion de s'emparer provisoirement de la position de dauphin, à l'occasion de la 10e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, devant se poursuivre samedi.



Les Oranais qui ont dominé les majeurs moments de la partie, ont buté sur une solide défense de l'USMK qui a bien veillé grain, jusqu'au sifflet final de l'arbitre international Lahlou Benbraham.Le MCO fait du surplace, puisqu'il échoue à se racheter de sa défaite concédée en déplacement face à l'Olympique Akbou (3-1), lors de la précédente journée.En revanche, l'USMK a réussi à se remettre définitivement sur rails, et confirme son succès décroché à la maison face au CS Constantine (1-0), sous la houlette du nouvel entraîneur Chérif Hadjar.
Dans les autres rencontres, disputées mercredi et jeudi, le CS Constantine s'est hissé en tête du classement, en infligeant à l'USM Alger son premier revers de la saison (1-0), jeudi soir au stade Chahid-Hamlaoui.L'unique but de la partie a été marqué sur une tête du défenseur Achr af Boudrama (34e).De son côté, le MC Alger a concédé sa première défaite de la saison, lors du derby face au CR Belouizdad (1-3), mercredi soir au stade olympique du 5-juillet (Alger). Delort a ouvert le score pour le «Doyen» à la 14e minute, avant que le Chabab ne renverse la vapeur par Slimani (31e), Benguit (64e), et Khacef (90e+6).Le CRB, auteur d'un début chaotique, est en train de retrouver des couleurs sous la conduite de l'entraîneur Abdelkader Amrani, puisqu'il s'agit de la deuxième victoire de rang, après celle décrochée en déplacement face à l'ES Mostaganem (2-0).Le MCA et le CRB (Ligue des champions), ainsi que l'USMA, et le CSC (Coupe de la Confédération africaine), se tourneront désormais vers les compétitions africaines interclubs, dont la première journée de la phase de poules se jouera le mardi 26 et mercredi 27 novembre.Cette 10e journée de Ligue 1 se poursuivra samedi, avec trois matchs au menu : Olympique Akbou - ES Sétif (15h00), ASO Chlef - NC Magra (15h00), et ES Mostaganem - JS Saoura (16h00)Les deux rencontres JS Kabylie - MC El-Bayadh et Paradou AC - US Biskra, ont été reportées à une date ultérieure, rappelle-t-on.

Beaumelle (MC Alger) : «On manque cruellement de réalisme devant les buts»

L'ENTRAÎNEUR du MC Alger, Patrice Amir Beaumelle, a tiré la sonnette d'alarme sur le manque d'efficacité offensive de son équipe, à l'issue de la défaite concédée lors du derby face au CR Belouizdad (1-3, mi-temps : 1-1), mercredi soir au stade olympique du 5-juillet, en ouverture de la 10e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football.»C'est une question que je me pose. On en a déjà parlé dans les vestiaires, la saison dernière on marquait des buts. Je n'ai pas la sensation de produire moins de jeu, au contraire, on produit même plus. Il y a un manque cruel de réalisme, surtout à domicile. Il faut se poser des questions, ou continuer à travailler. Il faut simplement être plus efficace», a-t-il réagi lors du point de presse d'après-match.Il s'agit de la première défaite de la saison pour le «Doyen», qui restait sur quatre victoires et autant de nuls. En revanche, le Chabab a confirmé son réveil, quelques jours après son premier succès de la saison, décroché sur le terrain du promu l'ES Mostaganem (2-0). «On a dominé largement la première mi-temps. On a raté un penalty mais derrière, on a bien réagi en ouvrant le score. On a encaissé un but contre le cours de jeu, on aurait pu terminer à la pause sur un score de 2-0. En seconde période, on a perdu le fil. On a manqué d'occasions, c'est notre défaut à la maison. A 2-1, on se crispe un peu, malheureusement sur une faute technique, on prend le troisième but. Je n'ai rien à reprocher aux joueurs, si ce n'est le dernier geste qui nous a fait défaut», a-t-il ajouté.Interrogé sur les raisons de ce «manque de réalisme», l'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire explique cette panne par le manque de tirs cadrés.»La différence par rapport à la saison dernière, c'est qu'on cadrait nos tirs et on marquait des buts, cette saison on cadre moins, et forcément c'est frustrant. A l'opposé, à l'extérieur on se créé beaucoup moins d'occasions, mais on est plus réalistes. Il faut changer de caractère et être plus tueurs.»Le MCA se tournera désormais vers la Ligue des champions, et le déplacement en RD Congo, pour affronter le TP Mazembe, le mardi 26 novembre au stade de Lubumbashi (14h00, algérienne), pour le compte de la 1re journée (Gr.A) de la phase de poules.»Nous devons relever la tête. L'Afrique est une autre compétition. On se déplace vendredi en RD Congo pour notre match de la Ligue des champions. On doit démarrer cette compétition le mieux possible à l'extérieur», a-t-il conclu.

LIGUE 2 AMATEUR (CENTRE-OUEST/11E J)

L'ES Ben Aknoun et la JSM Tiaret calent, l'US Bechar sur le podium

L'ES Ben Aknoun, leader du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 de football amateur, a été accrochée par le MC Saida (0-0) à l'occasion de la 11e journée de compétition, disputée vendredi, tout comme son dauphin la JSM Tiaret qui a fait match nul en déplacement chez le RC Arbaâ (1-1).

Malgré ce faux pas en déplacement, l'Etoile de Ben Aknoun (23 points), toujours invaincue avec un bilan de six victoires et cinq matchs nuls, conserve son fauteuil de leader devant la JSM Tiaret (20 pts), qui a
longtemps cru à la victoire avant d'encaisser l'égalisation du RC Arbaâ dans le temps additionnel (90e+6e). Avec ce nul, le MC Saida (12e, 12 pts) reste coincé dans le ventre mou du classement, tout comme le RC Arbaâ (10e, 13 pts).Derrière le duo de tête, le promu l'US Bechar Djedid a renoué avec le succès après deux défaites et un match nul, en dominant à domicile le MCB Oued Sly (3-1) et rejoint provisoirement le RC Kouba à la troisième place du classement avec 17 points. Pour sa part, le GC Mascara (5e, 16 pts) s'est incliné (1-0) face à l'ESM Koléa, qui remonte au neuvièmerang avec 14 points.Dans la dernière rencontre au programme ce vendredi, le SKAF Khemis Miliana (10e, 13 pts) qui vient de se séparer de son entraineur Hocine Achiou, a battu (1-0) le CR Témouchent, plus que jamais en danger en occupant la 15e place avec huit points seulement au compteur.La deuxième partie des matchs de la 11e journée, prévue samedi (15h00), sera marquée par le derby algérois, du groupe Centre-Ouest, opposant la JS El Biar (4e, 16 pts) au RC Kouba (3e, 17 pts), dans un match ouvert à tous les pronostics.Tenus en échec à



domicile par l'ASM Oran (0-0), mardi, les Koubéens
tenteront de renouer avec le succès pour préserver leurs chances d'accession, tout comme leurs voisins d'El Biar, qui réalisent un joli parcours pour leur première saison en Ligue 2 amateur.
Toujours dans le haut du classement, l'ASM Oran (4e, 16 pts) aura les faveurs des pronostics lors de la réception de la lanterne rouge le SC Mecheria (4 pts), alors que le NA Hussein-Dey (14e, 9 pts) tentera de s'extirper de la zone de relégation en accueillant le WA Mostaganem (7e, 15 pts). La 11e journée du groupe Centre-Est de la Ligue 2 de football amateur, prévue samedi et dimanche, sera marquée par les déplacements compliqués du leader, le MB Rouissat et son dauphin l'USM El Harrach, respectivement, chez le CA Batna (10e, 11 pts) et le NRB Teleghma (8e, 12 pts).

LE HUIS CLOS POUR L'ASK, L'USMAN, LE CRT, ET LE SCM

Les formations de l'AS Khroub et l'USM Annaba (groupe Centre-Est), et le CR Témouchent et le SC Mecheria (groupe Centre-Ouest), ont été sanctionnées de huis clos, a annoncé la Ligue nationale de football amateur (LNFA), jeudi dans un communiqué publié sur son site officiel.L'AS Khroub a écopé de deux matchs à huis clos pour «jets de projectiles sur le terrain avec dommage physique au joueur de l'équipe adverse», plus une amende de 100.000 dinars, précise la même source.La même sanction a été infligée au SC Mecheria pour «jets de projectiles sur le terrain avec dommage physique à l'arbitre assistant en fin de partie», assortie d'une amende de 100.000 dinars.De leur côté, l'USM Annaba et le CR Témouchent, se sont vu infliger un match à huis clos pour «jets de projectiles sur le terrain sans dommage physique par les supporters», en plus d'une amende de 100.000 dinars.
De son côté, le président de l'USM Annaba, Smaïn Kouadria, a reçu une mise en garde, plus une amende de 100.000 dinars infligée au club, pour «avoir dénigré la manière dont l'arbitre a dirigé la rencontre», lors d'une conférence de presse, tenue à l'issue du match disputé à domicile le 5 novembre face à l'USM El-Harrach (1-1), en mise à jour de la 3e journée du championnat.Enfin, l'entraîneur de la JS El-Biar, Mohamed Turqui, a été également mis en garde, pour «avoir désavoué l'arbitre du match», disputé le 10 novembre à domicile face au GC Mascara (1-3), pour le compte de la 9e journée. La JSEB devra s'acquitter d'une amende de 100.000 dinars

MEILLEUR ARBITRE DU MONDE 2024

L'Algérien Mustapha Ghorbal nominé (IFFHS)

L'ARBITRE international algérien Mustapha Ghorbal est en lice pour le titre de Meilleur Arbitre du Monde en 2024, selon la liste dévoilée par la Fédération Internationale d'Histoire et de Statistique du Football (IFFHS).Considéré comme l'un des meilleurs arbitres sur le continent africain, Ghorbal a réalisé une bonne année 2024 en officiant notamment la finale aller de la Ligue des champions entre l'ES Tunis et Al Ahly disputé au stade Hamadi-Agrebi de Radès.International depuis 2014, Ghorbal, a dirigé au niveau national, la finale de la 57e édition de la Coupe d'Algérie de football 2024, entre le MC Alger et le CR Belouizdad (0-1).Outre Ghorbal, la liste des nominés pour le titre de Meilleur Arbitre du Monde en 2024, comprend 19 autres arbitres dont le Mauritanien Beida Dahane .Le prix de Meilleur Arbitre du Monde sera décerné en janvier prochain, selon l'annonce de la fédération. Le dernier lauréat de cette distinction est le Polonais Szymon Marciniak, qui a arbitré la finale de la Coupe du Monde 2022 au Qatar entre l'Argentine et la France.

JEUX AFRICAINS MILITAIRES-2024

L'équipe nationale algérienne en finale

LA SÉLECTION nationale militaire de football s'est qualifiée pour la finale des Jeux Africains Militaires qu'abrite Abuja (Nigéria), en battant son homologue de Guinée Equatoriale sur le score de deux buts à zéro (2-0), jeudi en demi-finale de cette deuxième édition, qui se poursuivra jusqu'au 30 novembre, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.Les deux buts algériens ont été inscrits par Mohamed Islam Belkhir et Marouane Benzid. Les camarades du gardien Zakaria Bouhalfaya défieront, samedi en finale, le Cameroun, qui à son tour a éliminé le Nigéria sur le score d'un but à zéro (1-0), inscrit dans les arrêts de jeu.Les Jeux Militaires Africains (AMGA) représentent la plateforme sportive par excellence qui se déroulent au Nigéria, sous le thème «Renforcer la coopération militaire par le sport». Ces jeux unissent les athlètes militaires d'élite d'Afrique de quelques 25 pays, pour mettre en valeur leurs compétences, leur endurance et leur esprit d'équipe, dans 19 disciplines sportives

CAN FÉMININE 2024

L'Algérie dans un groupe difficile en compagnie de la Tunisie

L'ÉQUIPE nationale féminine de football disputera la phase finale de la coupe d'Afrique des Nations 2024 (décalée à 2025) dans le groupe B en compagnie du Nigeria, tête de série, de la Tunisie et du Botswana, après le tirage au sort effectué vendredi soir par la Confédération africaine de football (CAF).Le tirage au sort a porté sur trois groupes de quatre équipes, réparties selon le classement FIFA, indiquent les organisateurs. La 13ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations féminine se déroulera du 5 au 26 juillet 2025.

CANOË-KAYAK/ CHAMPIONNATS ARABES 2024

Première médaille d'or pour le duo Oualah et Bekhtaoui

LE DUO algérien Meroua Oualah et Dounia Bekhtaoui a offert à l'Algérie sa première médaille d'or dans la spécialité double juniors (1000m), samedi lors de la première journée des Championnats arabes 2024 (22-24 novembre) de Canoë-Kayak et de Para-Canoë qui se déroulent en Tunisie, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne des Sociétés d'Aviron et de Canoë Kayak (FASACK). Dirigées par l'entraîneur Malek Azaoun, les sélections nationales se composent de neuf messieurs et sept dames, alors que Brahim Guendouz, médaillé de bronze aux Jeux paralympiques de Paris 2024 représentera l'Algérie en Para-Canoë.

AG ÉLECTIVE DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE D'ATHLÉTISME

Yacine Louail réélu à la tête de la FAA

LE PRÉSIDENT sortant de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), Yacine Louail, a été réélu à la tête de l'instance fédérale pour le mandat olympique 2024-2028, samedi lors de l'Assemblée générale élective (AGE), tenue au centre national de sport et de loisir de Tikjda (CNSLT). Outre Yacine Louail, trois candidats étaient en lice pour briguer la présidence de la FAA, à savoir Mourad Benslimani de la Ligue de Médéa, Ammar Bouras, ancien président durant le mandat olympique 2013-2016, alors
que le professeur Mourad Mahour-Bacha a retiré sa candidature au début des travaux de l'AG élective.
Sur un total de 75 voix exprimées, le président sortant a obtenu 44 voix, devant Ammar Bouras avec 28 voix, et Mourad Benslimani (3 voix), selon les résultats affichés à la fin de l'AG élective.
Les membres de l'AG ont également procédé à l'élection du bureau fédéral, composé de sept membres dont une dame, conformément aux directives du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS).Dans une déclaration à la fin du dépouillement, Yacine Louail a réaffirmé son engagement à œuvrer davantage pour développer plus l'athlétisme algérien, tout en invitant les membres de la fédération à mettre la main dans la main pour réussir le pari.

L'ordinateur portable à trois écrans : la nouvelle tendance qui frôle l'excès

Le TriMax Pro débarque sur Kickstarter avec un concept qui ne manque pas de faire tourner les têtes : un ordinateur portable doté de trois écrans.



Certaines marques ne cessent de nous surprendre, et le TriMax Pro en est la preuve vivante.
Cet ordinateur portable, actuellement en campagne de financement sur Kickstarter, propose une configuration pour le moins originale : un écran principal flanqué de deux écrans supplémentaires pliables. De quoi faire rêver les accros du multitâche et les professionnels en quête d'espace de travail XXL. Mais avant de crier au génie, prenons le temps de décortiquer cette bête curieuse.

Un concept audacieux, mais pas sans précédent

Le TriMax Pro n'est pas le premier à tenter le coup du multi-écran sur un ordinateur portable. On se souvient notamment des tentatives de Razer ou d'Asus (qui a commercialisé les Zenbook Pro Duo) dans ce domaine. Cependant, le TriMax Pro pousse le concept encore plus loin avec ses deux écrans latéraux au format portrait.
L'idée est séduisante sur le papier : plus besoin de jongler entre les fenêtres, tout est visible d'un coup d'œil.
L'écran principal affiche une diagonale de 16 pouces avec une définition de 1920 × 1200 pixels. Rien de révolutionnaire jusque-là. C'est sur les côtés que ça se corse : deux écrans de 1280 × 1920 pixels viennent compléter le tableau.
Le format portrait est un choix intéressant, particulièrement adapté à l'affichage de documents texte ou de pages web. Cependant, on peut se demander comment le contenu multimédia, généralement au format 16:9, s'accommodera de ces écrans verticaux.

Sous le capot : puissance et flexibilité

Côté performances, le TriMax Pro ne fait pas dans la demi-mesure.
Proposé en plusieurs configurations, il peut embarquer un processeur AMD Ryzen 7 7735HS ou un Intel Core i5-1235U. Avec 32 Go de RAM et un SSD



pouvant aller jusqu'à 4 To, on est clairement dans la cour des grands. Les technophiles apprécieront également la possibilité d'opter pour une version « barebone « permettant de personnaliser la configuration à souhait.
Un détail qui ne manquera pas d'attirer l'attention des aficionados : le clavier mécanique. C'est une rareté sur un ordinateur portable, et cela promet une expérience de frappe hors du commun.
Mais attention, qui dit clavier mécanique dit souvent épaisseur et poids conséquents. Le TriMax Pro ne sera probablement pas le compagnon idéal des minimalistes ou des voyageurs légers. De plus, cela a obligé de déplacer le trackpad au-dessus du clavier.
Avec trois écrans à alimenter, on pouvait s'attendre à ce que l'autonomie soit le point faible du TriMax Pro. Et effectivement, malgré une batterie conséquente de 90 Wh, le fabricant n'annonce qu'une autonomie maximale de 6 heures (et donc moins dans la pratique). C'est peu pour un ordinateur portable moderne, surtout si l'on considère que cette durée sera probablement réduite en utilisation intensive des trois écrans.
Il est important de rappeler que le TriMax Pro est actuellement en phase de financement sur Kickstarter. Si le prix annoncé de 718 euros peut sembler attractif pour une telle configuration, il faut garder à l'esprit les risques inhérents au financement participatif. Les retards de livraison, les changements de spécifications, voire l'échec pur et simple du projet sont des scénarios à envisager.
Selon une étude de Kickstarter, environ 1 projet « réussi » sur 10 ne parvient pas à livrer les récompenses promises. Et parmi ceux qui y parviennent, les déceptions sont fréquentes : retards, promesses non tenues, qualité inférieure aux attentes… Et encore, c'est une étude de Kickstarter. La réalité doit être bien différente.

Et un écran externe ?

Avant de se laisser séduire par le concept futuriste du TriMax Pro, il convient de se poser une question simple : un écran externe portable ne serait-il pas une solution plus pratique et plus flexible ?
Les écrans portables ont fait d'énormes progrès ces dernières années. Ils sont devenus plus légers, plus fins et plus performants. Et surtout, ils offrent une flexibilité que le TriMax Pro ne peut égaler. Contrairement à ce dernier, un écran portable peut être utilisé avec n'importe quel ordinateur portable, tablette ou même smartphone. Vous n'êtes pas lié à un seul appareil, ce qui peut s'avérer un avantage considérable pour ceux qui jonglent entre plusieurs machines.
La simplicité d'utilisation est un autre atout majeur. Pas de mécanismes complexes à déplier ou à replier : vous branchez (en USB-C), vous allumez, et c'est parti.

Oppo s'embarque dans l'ère des smartphones à trois écrans : en voici la preuve

UN RÉCENT post du directeur exécutif d'Oppo laisse entendre que la marque travaillerait sur un téléphone pliable à trois volets. Une annonce qui semble paver la voie à une nouvelle ère des smartphones pliants.Oubliez le téléphone à deux plis, les constructeurs de smartphones se penchent déjà sur des smartphones pliants à trois plis. Oppo par le biais de l'un de ses directeurs de produits, Zhou Yibao, a laissé échapper un modèle sur lequel travaille la marque.

Une nouvelle ère technologique

Après Huawei, c'est au tour d'Oppo de laisser échapper par mégarde son concept de smartphone pliant à trois volets. On apprend via Android Central, que Zhou Yibao, directeur de produits, a publié une image de ce smartphone sur Weibo, plateforme chinoise de micro-blogging similaire à X (anciennement Twitter).
Difficile d'en savoir plus sur le smartphone, d'autant plus que le post a disparu peu de temps après sa publication. Zhou Yibao y indiquait qu'Oppo travaille sur différents concepts de téléphone pliants et que celui-ci pourrait réellement être commercialisé. Une annonce peut être trop précipitée pour la marque.





Gadget ou véritable utilité ?

Ces déclarations vont dans le sens de nombreux constructeurs qui souhaitent voir évoluer le format du smartphone pliant. Les téléphones pliables n'en finissent plus de se démocratiser. Le dernier exemple en date étant lors des jeux olympiques de Paris où Samsung, sponsor officiel de l'événement, a distribué en masse aux athlètes une édition spéciale du Z Flip 6 vu à de multiples reprises lors des diverses cérémonies. Avec une ingénierie aussi poussée, le prix de ces smartphones se classe dans le haut du panier. Avec un prix important et au-delà de la nouveauté, reste à savoir si ces smartphones trouveront une utilité dans nos usages quotidiens.
L'IFA 2024, le salon des nouvelles technologies à Berlin, arrivant à grands pas, nous devrions avoir plus d'informations sur les nouvelles tendances du marché smartphone.

Apple et Nvidia aussi veulent croquer un bout d'OpenAI et de ChatGPT



Devenu une star de la Silicon Valley, ChatGPT continue d'attirer l'attention des investisseurs. Des rumeurs font état d'une nouvelle levée de fond qui pourrait voir arriver Apple et Nvidia, entre autres.
C'est quasiment le serpent qui se mord la queue. Nvidia, qui fabrique les puces indispensables à l'entraînement de nos IA moderne, voudrait investir dans OpenAI, l'un de ses plus gros clients. Mais le fabricant de cartes graphiques ne serait pas seul, Apple voudrait aussi mettre la main au portefeuille, nous explique Bloomberg. Cette levée de fond massive permettrait à OpenAI d'atteindre une valorisation boursière de 100 milliards de dollars. Une paille. Mais plus que ce montant astronomique, ce serait une victoire symbolique pour l'entreprise. Apple et Nvidia sont effectivement les deux plus grosses entreprises au monde (en termes de valorisation), juste devant… Microsoft, qui a déjà largement investi dans OpenAI à ses débuts. Pour le dire autrement, le papa de ChatGPT aurait pour allié les trois plus grosses capitalisations boursières au monde.

Des investissements tactiques

Pour Apple, cette alliance n'a rien de surprenant. ChatGPT va en effet être intégré au cœur des nouveaux outils d'IA de la marque, il ne serait donc pas étonnant que la firme cherche à garder un œil sur le développement du chatbot.

Llama : le modèle de langage de Meta connaîtrait un succès phénoménal

Dans la grande arène de l'IA générative, Llama (Large Language Model Meta AI) s'impose déjà comme un champion. Le modèle est rapidement devenu un incontournable du secteur et atteint des sommets.



Meta vient de lever le voile sur les performances époustouflantes de Llama 3.1, son modèle de langage qui fait trembler la Silicon Valley. Avec près de 350 millions de téléchargements à son actif, Llama pulvérise tous les records, multipliant par dix son score de l'année précédente.
Un succès qui ne doit rien au hasard, mais tout à une stratégie plutôt rare dans le domaine de l'IA : l'open source, une vision défendue bec et ongles par Zuckerberg.

L'effet papillon de l'open source

En ouvrant les portes de son jardin secret, Meta a déclenché une véritable raz de marée. Zuckerberg voit dans l'IA en open source « la voie à suivre ». Et les chiffres lui donnent raison. Rien qu'au cours du dernier mois, Llama 3.1 a séduit 20 millions de nouveaux adeptes, propulsant Meta dans la cour des grands aux côtés d'OpenAI et Anthropic (Claude 3).
Cette approche collaborative a donné naissance à un écosystème foisonnant où le nombre de développeurs et entreprises utilisant le modèle a explosé. Des géants comme Amazon Web Services et Microsoft Azure aux acteurs plus spécialisés comme Databricks ou Scale AI, tous s'empressent d'intégrer Llama à leur offre, créant un effet boule de neige vertigineux. De la théorie à la pratique : Llama dans tous ses états Llama s'est immiscé dans le quotidien de nombreux acteurs, transformant industries et services à la vitesse de l'éclair. AT&T l'utilise pour affiner les recherches de ses clients, tandis que DoorDash en fait son allié pour simplifier la vie de ses ingénieurs. Plus surprenant encore, Llama donne vie aux créatures virtuelles du jeu Peridot du studio Niantic, leur insufflant des réactions en temps réel dignes des Tamagotchi les plus évolués.
Zoom, quant à lui, fait appel à Llama pour donner naissance à son AI Companion, un assistant virtuel capable de résumer vos réunions et de créer des enregistrements intelligents. De la start-up à la multinationale, Llama a su s'adapter à tous les terrains et Meta s'en félicite :
« L'innovation a explosé, portée par des start-ups qui repoussent sans cesse les limites et des entreprises de toutes tailles qui s'emparent de Llama pour construire leurs propres solutions, sur site ou dans le cloud […]
Le secteur entier est en effervescence, et nous sommes plus que jamais enthousiastes à l'idée de voir ce que l'avenir nous réserve ».
Pendant près de deux ans, ChatGPT a été au cœur de l'attention dans le monde de la tech.
Cependant, Meta pourrait bien avoir bouleversé la situation avec Llama et une chose est sûre, nous n'avons pas fini d'en entendre parler. Si vous voulez essayer le modèle dans sa dernière version, vous pouvez visiter sa page officielle où il vous sera demandé de créer un compte pour le télécharger.

Google lance Gmail Q&A sur Android pour explorer sa boîte de réception avec Gemini



LES UTILISATEURS de Gmail sur Android peuvent désormais discuter de leurs courriels avec l'IA Gemini. A une condition…
Déjà disponible pour la version web, la fonction Gmail Q&A qui permet d'utiliser le chatbot Gemini pour parcourir ses messages en posant des questions arrive sur Android et « bientôt sur iOS », dixit Google.
Sur Android, un bouton Gemini (icône en forme d'étoile) apparaît à droite de la barre de recherche de Gmail, à côté de l'icône de profil. Le bouton Gemini est également présent dans la barre d'outils lorsque l'on ouvre un message, à gauche de l'icône Archiver.

Un outil puissant…

Comme sur la version web de Gmail, on peut dialoguer avec l'IA en lui demandant, par exemple, d'afficher les messages non lus du jour ou de la semaine, de résumer les courriels concernant un sujet précis ou encore de rassembler les messages d'un contact en particulier.
Il est possible de faire des demandes ciblées à Gemini, à l'instar des exemples que cite Google : « Combien l'entreprise a-t-elle dépensé pour le dernier événement marketing ? », « montres-moi les courriels concernant la planification trimestrielle ».

Mais pas donné

Pour le moment, Gmail Q&A peut parcourir la boîte de réception de la messagerie. « À l'avenir », il pourra également rechercher des informations dans le Google Drive de l'utilisateur
Cependant, il est inutile de vous précipiter dans Google Play pour télécharger la dernière mise à jour de Gmail en espérant voir poindre l'étoile Gemini.

Edge 50 et 50 Neo, Moto G35 et G55 : Motorola dégaine quatre nouveaux smartphones

MOTOROLA continue son incroyable come-back avec quatre nouveaux téléphones 5G qui devraient intéresser tous ceux qui sont à la recherche du meilleur rapport qualité-prix possible.
C'est bientôt la rentrée scolaire, et se pose déjà aussi la question du nouveau smartphone qu'il va falloir acheter pour votre enfant ou vous-même. Et si comme beaucoup de Français en cette période de hausse du coût de la vie, vous n'avez pas un budget rentrée illimité, vous serez donc attiré par les modèles d'entrée et de milieu de gamme.

Motorola Edge 50 Neo : design, photo et IA

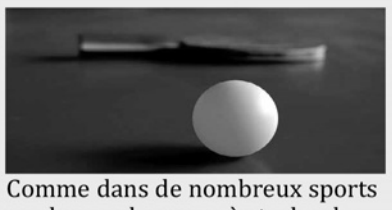
Parmi tous les nouveaux modèles 5G présentés par Motorola, le smartphone Edge 50 Neo sort clairement du lot. Conçu pour ceux qui recherchent à la fois style et performance, ce modèle compact de 6,36 pouces (diagonale de 16,2 cm, définition de 1 220 points par 2 670) se démarque par son design élégant combiné à une fiche technique plutôt alléchante. Jugez-en par vous-même : dalle Oled, rafraîchissement de l'image à 120 Hz, luminosité de 120 Hz, triple capteur photo, 12 Go de mémoire vive, espace de stockage de 512 Go, charge rapide 68 watts (50% de l'autonomie de la batterie 4310 mAh récupérée en 12 minutes seulement !) et sans fil 15W, certification IP68 (résistance à l'eau et à la poussière)… Mises bout à bout, toutes ces caractéristiques techniques donnent plutôt envie.
Mais avant d'aller un peu plus dans les entrailles du Edge 50 Neo, signalons que Motorola a eu l'idée de nouer un partenariat avec Pantone. Motorola propose ainsi quatre couleurs exclusives qui flattent l'œil au premier regard. On ne vous donnera pas les noms commerciaux, car ils sont un peu caricaturaux, mais sachez que ce smartphone est décliné en rouge, gris, bleu et crème. Le revêtement arrière en cuir végan est toujours de la partie, comme sur le reste de la gamme Edge. On aime ou pas, cela reste une affaire de goût.



Une partie photo dopée à coup d'IA

Mais revenons à nos moutons électriques, la partie photo du Edge 50 Neo est assurée par trois capteurs. Le principal, un 50 mégapixels (Mpx) vient de chez Sony (Lytia 700C), possède une ouverture de f/1,8 et est doté d'une stabilisation optique. Il est accompagné d'un 13 Mpx ultra grand-angle (120°, f/2,2) et d'un téléobjectif 10 Mpx (f/2.0) avec stabilisation et zoom optique 3x. La partie selfie est quant à elle assurée par un capteur 32 Mpx, lui aussi grand-angle (f/2,4) pour avoir tout le monde sur la photo. La captation vidéo se fait en 4K UHD à 30 images/s (fps) ou en Full HD jusqu'à 60 fps (240 fps en slow motion).

En 2000, les balles de ping-pong ont été agrandies pour rendre le sport plus attractif à la télévision !



Comme dans de nombreux sports modernes, les progrès technologiques dans l'équipement ont permis aux joueurs d'augmenter considérablement le rythme et le niveau d'habileté de leur jeu. Pour le tennis de table, cela a fait que les échanges se jouent à une très grande vitesse. Alors, comment faire durer plus longtemps les échanges dans l'un des sports les plus rapides du monde ?
En 2000, la Fédération Internationale de Tennis de Table, l'ITTF, a décidé d'augmenter le diamètre de la balle de 38 mm à 40 mm. Il s'agit du premier changement de balle depuis 1937. Ce changement avait pour but de ralentir le jeu juste pour le rendre encore plus excitant et valoriser son attrait commercial aux acteurs de la télévision qui dépensent beaucoup d'argent. Cela a rendu également la balle plus visible pour les spectateurs.

Les rayons X ont été découverts accidentellement !



En 1895, Wilhelm Röntgen, ingénieur, mécanicien et physicien allemand, s'apprêtait à commencer une expérience avec les rayons cathodiques, des faisceaux lumineux d'électrons qui traversent un tube à vide lorsque l'électricité y est appliquée.
Dans son laboratoire sombre, il a recouvert le tube de carton en noir, et soudain, il a remarqué une lueur de lumière sur un panneau accroché sur un des murs de la pièce.
Le physicien a alors brandi un petit disque de plomb et a vu une ombre terrifiante sur le panneau avec un contour squelettique des os de sa main. C'est à ce moment-là qu'il a découvert une nouvelle forme de rayonnement électromagnétique. Mais il ne savait pas ce que c'était, il l'a alors simplement appelé « X » pour représenter sa nature mystérieuse.
Wilhelm Röntgen n'a pas quitté son laboratoire pendant les six semaines suivantes pour approfondir ses connaissances et ses recherches sur cette découverte accidentelle. Il a fini par réaliser la première image à rayons X d'une partie du corps humain, qui était la main de sa femme. En voyant la radiographie sa femme s'est exclamée « C'est la mort ! ». Six ans plus tard, le scientifique a reçu le tout premier prix Nobel de physique.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Etats-Unis : En rando de team building, ses collègues l'abandonnent en haute montagne



• L'esprit d'équipe • Le malheureux a été secouru le lendemain matin avant d'être transporté à l'hôpital

Il n'est pas dit que cette randonnée team building ait réellement renforcé les liens entre ces salariés aux Etats-Unis. Du moins à coup sûr pour l'un d'entre eux, abandonné en haute montagne par quatorze de ses collègues, rapporte le Huffington Post.
Le groupe d'employés s'était retrouvé vendredi 23 août au petit matin pour entreprendre l'ascension du Mont Shavano, dans le Colorado, qui culmine à un peu plus de 4.000 mètres d'altitude.
Lors de l'ascension finale, le groupe se sépare et le malheureux finit par atteindre, seul, le sommet peu avant midi.

Lorsqu'il « fait demi-tour pour redescendre, il se trouve désorienté alors que les objets personnels laissés sur le chemin par ses collègues afin de marquer l'itinéraire avaient été récupérés par leurs propriétaires », détaille sur Facebook les secouristes du comté de Chaffee.

Multiples chutes

L'infortuné, inquiet, envoie alors sa localisation à ses collègues, qui lui répondent qu'il fait fausse route et doit remonter pour retrouver le sentier, dont il s'approche à 15h50, prévenant à nouveau ceux avec qui il travaille à l'année.
Mais c'est alors qu'une puissante tempête balaie la montagne, avec des pluies verglaçantes et de fortes rafales de vent. L'homme se trouve alors à nouveau désorienté et sans réseau téléphonique, poursuivent les secouristes qui, alertés, déclenchent les recherches à 21 heures sans parvenir à le localiser.
Les opérations de secours reprennent alors dès le samedi matin, avec des renforts venus des comtés voisins. Aux environ de 10 heures, le naufragé de la montagne retrouve un peu de réseau et parvient à appeler le 911 (numéro d'urgence aux US) qui le localise et lui porte secours.
« Il a expliqué avoir été très désorienté durant sa descente et avoir chuté à au moins 20 reprises. Après sa dernière chute, il était incapable de se relever, mais a été très chanceux de recapter suffisamment de réseau pour passer son appel », concluent les secouristes sur leur réseau social. Le secouru a quant à lui été immédiatement transporté à l'hôpital pour se remettre.

Jeux paralympiques 2024 : Arjola Dedaj concourt avec des masques incroyables et a tout donné à Paris

L'Italienne participait ce vendredi à la finale du saut en longueur T11 au Stade de France. Dans un style élégant qui est sa marque de fabrique.

JEUX PARALYMPIQUES - Pour la deuxième journée des compétitions de para athlétisme au Stade de France, ce vendredi 30 août, une concurrente italienne n'est pas passée inaperçue.
Lors de la finale du saut en longueur T11, Arjola Dedaj s'est particulièrement distinguée car elle portait lors de ses sauts un masque en forme de papillon géant, assorti à la couleur bleue de sa tenue.L'Italienne a échoué au pied du podium, mais elle a tout de même battu son record personnel, avec une marque à 4,75 m. Dans cette discipline, le record du monde est détenu par la Brésilienne Silvania Costa de Oliveira à 5,46 m. La Française Deyla Boulaghlem a elle terminé juste derrière, à la cinquième place, avec un meilleur saut à 4,48 m.

Des masques hauts en couleur

Dans la catégorie de handicap T11, les sportifs ont une déficience visuelle quasi totale. Certains peuvent distinguer un objet à 25 cm, mais tous concourent avec des lunettes noires ou un masque et un guide voyant.
Selon l'OMAR (Observatoire des maladies rares), Arjola Dedaj souffre de rétinite pigmentaire, une maladie rétinienne héréditaire dégénérative qui entraîne une perte progressive de la vision nocturne et du champ visuel périphérique. Ce qui réduit considérablement l'acuité visuelle et peut même conduire à la cécité. Dans le monde, environ 1,5 million de personnes sont touchées par cette maladie.
Les Jeux paralympiques de Paris ne sont pas terminés pour la para-athlète italienne, qui doit désormais participer aux séries du 100 m T11 lundi 2 septembre.
Arborera-t-elle un masque différent ? Peut-être, quand on voit sur son compte Instagram qu'elle en change souvent lors des compétitions qu'elle dispute. À Kobe au Japon, lors des championnats du monde paralympiques 2024, elle en avait porté un doré avec des plumes aux couleurs de l'Italie. Lors de ces mêmes championnats du monde, elle en avait aussi sorti un autre tout bleu, dans le style du carnaval de Venise.
Cette passion pour les masques, Arjola Dedaj la cultive depuis



longtemps. « Je les ai toujours aimés depuis le tout début, depuis que j'ai participé à mes premières compétitions internationales », expliquait-elle dans une interview en 2017, citant plusieurs des motifs qu'elle a déjà portés :
« un chat », « Spiderman », « le drapeau italien », « les yeux d'une poupée »... Pour ce dernier, elle racontait d'ailleurs que c'était à l'époque le souhait d'une petite fille de 11 ans, l'enfant de ses amis.

La Chine franchit un cap décisif vers la décarbonation de son énergie



Alors que la Chine poursuit son engagement vers une transition énergétique durable, le gouvernement annonce que plus d'un quart de son énergie provient désormais de sources décarbonées. Malgré cette progression, le pays continue de dépendre largement du charbon pour soutenir la demande énergétique croissante dans le pays.

Plus d'un quart de l'énergie consommée en Chine provient désormais de sources décarbonées, a assuré jeudi le gouvernement chinois, au moment où le pays est engagé dans une course à la transition énergétique.

Le géant asiatique, de par son immense population (1,4 milliard d'habitants) et son statut de pays manufacturier avec de nombreuses usines, est le premier émetteur mondial de gaz à effet de serre, qui selon les scientifiques accélèrent le changement climatique.

La Chine s'est engagée à stabiliser ou faire décroître ses émissions d'ici à 2030, puis à atteindre la neutralité carbone d'ici 2060. Elle développe ainsi fortement ses capacités dans les renouvelables.

La part des énergies décarbonées (incluant les renouvelables et le nucléaire) dans la consommation totale d'énergie en Chine est passée au cours de la dernière décennie de 15,5 % à 26,4 %, indique un document publié jeudi par le gouvernement chinois.

Dans le même temps, la capacité éolienne et solaire a été multipliée par onze, selon ce Livre blanc dont l'agence de presse Chine nouvelle a publié les principaux points.

La Chine "a réalisé des avancées historiques dans le développement des énergies vertes et à bas carbone", souligne ce document. Le pays avait annoncé la semaine dernière avoir atteint avec six ans d'avance un objectif fixé par le président Xi Jinping en matière de solaire et d'éolien.La Chine construit actuellement pour 180 gigawatts (GW) d'énergie solaire et 159 GW d'énergie éolienne supplémentaires, selon une étude de l'organisme américain Global Energy Monitor (GEM). D'après l'organisme, ce total de 339 GW "représente 64 % de l'énergie solaire et éolienne" qui est "actuellement en construction" sur la planète, soit près du double du reste du monde combiné.

Le défi persistant du charbon

La Chine est suivie par les États-Unis (40 GW), le Brésil (13 GW), le Royaume-Uni (10 GW) et l'Espagne (9 GW), selon le GEM, organisation qui répertorie les projets liés aux combustibles fossiles et aux énergies renouvelables dans le monde.

La Chine s'appuie toutefois encore grandement sur ses centrales au charbon, énergie fossile très polluante, pour répondre à une demande d'électricité en hausse.

Elle peine également à acheminer une partie de l'énergie renouvelable, celle produite dans les régions éloignées, vers les centres économiques et densément peuplés de l'Est.

Le pays n'est pas moins en mesure de réaliser son objectif de voir ses émissions de carbone commencer à décliner d'ici à 2030, a assuré Song Wen, responsable de la législation et de la réforme institutionnelle à l'Administration nationale de l'énergie. Mais des "facteurs imprévisibles et incertains se multiplient", a-t-elle averti lors d'une conférence de presse à l'occasion de la publication du Livre blanc.

La demande intérieure d'énergie (comme les émissions de CO2) continent d'augmenter. "La Chine reste un pays en développement" et mène un processus de "modernisation pour une immense population", a rappelé Song.

Le Livre blanc exclut à cet égard "toute forme de découplage" et toute "rupture des chaînes industrielles et d'approvisionnement" pour atteindre ses objectifs climatiques.

Le Canada se hisse au quatrième rang des pays émetteurs de carbone en 2023 en raison des incendies de forêts



EN 2023, le Canada a été propulsé parmi les quatre premiers pays émetteurs de gaz à effet de serre en raison de feux de forêt dévastateurs, selon une étude qui remet en question la capacité future des forêts canadiennes à jouer leur rôle de puits de carbone.

Des feux de forêt record ont propulsé l'année dernière le Canada parmi les quatre premiers pays émetteurs de gaz à effet de serre au monde, selon une étude diffusée mercredi, qui met également en doute la capacité future des forêts du pays à capturer et stocker des quantités significatives de dioxyde de carbone.

Un nombre important de brasiers ont fait rage au Canada en 2023, avec 15 millions d'hectares (soit 4 % de la superficie forestière totale du Canada) brûlés et plus de 200 000 personnes évacuées.

Des incendies sans précédent

En examinant les données satellitaires relativement à la présence de carbone dans les panaches de fumée des incendies qui ont brûlé de mai à septembre 2023, les chercheurs ont déterminé que 2 371 mégatonnes de dioxyde de carbone (CO_2) et de monoxyde de carbone (CO) ont été libérées. Le Canada est ainsi passé de la onzième à la quatrième place parmi les plus grands émetteurs de CO_2 au monde, derrière la Chine, les États-Unis et l'Inde.

Les chercheurs préviennent que le temps chaud et sec à l'origine de ces incendies devrait devenir la norme d'ici 2050 et qu'il est "susceptible d'entraîner une augmentation de l'activité des incendies".

"Cela soulève la question de savoir si des feux potentiellement plus fréquents et plus intenses dans les décennies à venir ne vont pas réduire la capacité des forêts canadiennes à servir de puits de carbone", a déclaré à l'AFP Brendan Byrne, auteur principal de l'étude.

La forêt boréale canadienne, une vaste bande qui s'étend de l'océan Pacifique à l'océan Atlantique, contient d'importantes quantités de carbone séquestré et lorsque la végétation des forêts brûlées repousse au fil des décennies, le carbone libéré par les brasiers est généralement réabsorbé.

L'augmentation de la taille et du nombre des incendies, associée à des sécheresses dans certaines régions, pourrait toutefois ralentir la régénération des forêts et "empêcher l'absorption du carbone", selon l'étude.

Le Canada doit ajuster à la baisse son niveau d'émissions autorisées de combustibles fossiles afin de "compenser la réduction de l'absorption de carbone par les forêts", conclut l'étude.

Le gouvernement canadien a accepté dans le cadre de l'accord de Paris de réduire d'ici 2030 les émissions de carbone de 40 à 45 % par rapport aux niveaux de 2005.

L'activité humaine ayant réchauffé la planète au cours des deux dernières décennies, la fréquence et l'intensité des feux de forêt extrêmes ont plus que doublé dans le monde entier, selon une autre étude publiée en juin dans la revue Nature Ecology & Evolution.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Le syndrome de Diogène est un trouble du comportement qui se manifeste par une négligence de son hygiène corporelle et de son domicile. La personne vit généralement dans un amoncellement de déchets, ce qui augmente le risque d'incendie.

Syndrome de Diogène : C'est quoi, comment ça commence ?

Un trouble du comportement qui se manifeste notamment par une négligence en termes d'hygiène corporelle et domestique et un isolement social. La personne vit généralement dans un amoncellement de déchets ou d'objets entassés et dans l'insalubrité, ce qui augmente le risque d'incendie. En cause, souvent un traumatisme vécu dans l'enfance. La prise en charge d'une personne atteinte du syndrome de Diogène doit être plurielle : sociale, médicale et psychologique.

C'est quoi le syndrome de Diogène ?

Décrit pour la première fois en 1975 par un gériatre de la ville de Brighton en Angleterre – le Dr. Clark – le syndrome de Diogène est un trouble du comportement complexe caractérisé par l'accumulation d'objets. Il conduit souvent les personnes à négliger leur hygiène corporelle et domestique ainsi qu'à s'isoler. "Il faut bien comprendre que le syndrome de Diogène n'est pas une maladie mais un ensemble de symptômes derrière lesquels il peut y avoir une maladie associée ou pas" précise le Dr. Jean-Claude Monfort, neuropsychogériatre. Parmi les Diogènes célèbres, citons par exemple le producteur et réalisateur de cinéma Howard Hughes ou encore la sculptrice Camille Claudel.

L'histoire de Bastien, atteint du syndrome de Diogène : "Je ne trouvais plus la poubelle, alors j'ai jeté les déchets par terre"

Objets entassés, montagnes de déchets, appartement insalubre… Bastien a souffert du syndrome de Diogène pendant huit ans. Il raconte cet engrenage.

Cause : à quoi est dû le syndrome de Diogène ?

Le syndrome de Diogène est probablement dû à un traumatisme vécu dans la petite enfance. Après un long intervalle de vie, sans particularités, le processus de "diogénisation" peut se déclencher à l'occasion d'une séparation, d'un décès ou d'un changement brusque de situation. "A l'image du philosophe Diogène de Sinope – à qui le syndrome emprunte le nom - les Diogènes sont des personnes qui sont nées au paradis et qui lentement ou brutalement passent en enfer, confirme le psychogériatre. C'est cette rupture de vie qui va complètement déréguler leur relation à eux-mêmes et aux autres. Ce mode de vie est la partie visible d'un processus invisible ancien qui a fait perdre l'harmonie des liens avec les objets, le corps et les autres". Et d'ajouter : "Je vous rappelle que Diogène de Sinope est né dans un foyer riche et aimant. Mais, que très rapidement le père - un banquier accusé de fabrication de fausse monnaie et risquant une condamnation à mort - prend la fuite en bateau avec sa famille. Le bateau est capturé par des pirates et le jeune Diogène vendu comme esclave".

Le syndrome de Diogène est-il héréditaire ?

"Non le syndrome de Diogène n'est pas du tout héréditaire. C'est une pathologie lié à un moment donné, au parcours de vie d'une personne" répond le Dr Béatrice Millêtre, docteur en psychologie.

Comment commence le syndrome de Diogène ?

"En général, il commence avec l'idée que chaque objet est important et pourra vous servir, ce qui n'est pas totalement faux dans l'absolu" indique le Dr Béatrice Millêtre "Sauf qu'après, cette idée va s'élargir jusqu'à ce que l'individu pense que tout peut avoir un intérêt. Il va même garder les anciens journaux qu'il n'a même pas lu. Il y a cette idée de vouloir tout garder pour plus tard. Cela devient une spirale infernale" développe la psychologue.

Quels sont les symptômes typiques du syndrome de Diogène ?

Plusieurs symptômes – parfois très opposés - sont évocateurs du syndrome de Diogène :

accumulation d'objets,

négligence de son hygiène corporelle et domestique,

isolement social

ascétisme et soin de soi.

Odeurs, cafards, fuite d'eau, départ de feu, état de dénutrition extrême...

"En psychanalyse, deux symptômes opposés peuvent être les poteaux indicateurs d'une seule et même difficulté, rappelle le Dr. Monfort. Ainsi, le fait de ne vouloir rien posséder ou de tout entasser sont deux symptômes qui révèlent une impossibilité à avoir une relation harmonieuse avec les objets. Soit les personnes vont y être extrêmement attachées et avoir tendance à les accumuler ; ou au contraire, elles vont s'en détourner et vivre dans le dénuement le plus extrême. De la même manière, certains Diogènes auront un aspect très négligé quand d'autres prendront beaucoup soin d'eux. C'est pourquoi c'est un trouble difficile à repérer".

Quels sont les profils à risque ?

Une fois sur deux, les personnes atteintes du syndrome de Diogène ont une maladie associée. "Il peut s'agir d'un syndrome d'Alzheimer dans les cas de pathologies neurodégénératives ou d'un syndrome schizophrénique, obsessionnel ou phobique dans les pathologies psychiatriques, précise le psychogériatre. Mais, les pathologies associées, quand elles existent, ne sont pas des facteurs de risque du syndrome de Diogène. Selon le concept de l'exposome (totalité des expositions auxquelles un individu est soumis de la conception à la mort), il est probable que très en amont, dans la petite enfance, une cause traumatique puisse être un facteur de risque, à la fois d'un syndrome de Diogène et d'une maladie associée".

Quand et qui consulter ?

Le diagnostic est très difficile à poser parce que les personnes qui ont le syndrome de Diogène sont souvent seules et isolées.

"Une intervention est nécessaire quand le mode de vie des Diogènes se complique : odeurs, cafards, fuite d'eau, départ de feu, chutes au sol dans un état de dénutrition extrême, etc. On découvre d'ailleurs souvent ces situations dans les colonnes des faits divers parce qu'un plancher a cédé à force d'accumulation ou qu'un incendie s'est déclaré" confie le Dr. Monfort. En premier recours, il est possible de s'adresser aux dispositifs d'action de coordination (DAC), aux plateformes territoriales d'appui (PTA), aux Centres locaux d'information et de coordination (CLICS) ou encore au Maisons pour l'autonomie et l'intégration des malades Alzheimer (MAIA). Lorsqu'il y a une pathologie associée, l'accompagnement se fera par la filière de soins correspondante, psychiatrie ou gériatrie.

Quelle est la prise en charge du syndrome de Diogène ?

"Les personnes ayant un syndrome de Diogène semblent avoir besoin de tout mais ne demandent rien" explique le Dr. Monfort. D'où la difficulté pour l'entourage, les services sociaux, la mairie ou un médecin d'intervenir : le Diogène refuse toute aide. "L'accompagnement sera pluridisciplinaire - c'est-à-dire à la fois social, psychologique et médical lorsqu'il y a une pathologie associée – et généralement de longue durée".

Comment aider une personne qui a le syndrome de Diogène ?

Un signalement doit être effectué auprès du maire ou du préfet quand le syndrome de Diogène en est au stade des complications. "Notamment lorsque les personnes entassent des objets lourds, putrescibles et inflammables, insiste le spécialiste. La situation est alors dangereuse à la fois pour les voisins et pour elles-mêmes.

En revanche, il faut bien garder en tête que ce mode de vie est une protection : les objets apportent aux Diogènes de la sécurité. Si vous supprimez brutalement cet environnement, ils meurent. D'où la nécessité d'un accompagnement le plus tôt possible et sur une longue durée". Après l'évacuation des entassements, il y a souvent une récurrence témoignant de l'addiction aux accumulations et du besoin de protection. Mais, les complications ont tendance à diminuer au fil du temps...

Boire du café pourrait aider à protéger notre ADN !



LE CAFÉ ne nous permet pas seulement de nous réveiller en forme grâce à la caféine qu'il contient, cette boisson au goût délicieux a beaucoup de bienfaits sur notre santé tels que la protection contre le diabète de type 2, les problèmes du cœur et la maladie de Parkinson, la réduction du risque du cancer de la peau…

Plus encore, un groupe de scientifiques ont découvert que boire du café régulièrement peut protéger notre ADN, en effet, les chercheurs ont trouvé que la consommation du café, qui est riche en composés bioactifs, était associée à une réduction d'un type de dégâts qui touche les cellules, appelé dommage oxydatif, qui peut nuire à l'ADN.

Un parachutiste a filmé sa propre mort, il a oublié son parachute avant de sauter de l'avion !



En 1988, Ivan McGuire, un parachutiste expérimenté, se préparait pour un saut en chute libre afin de filmer un amateur et son instructeur, mais malheureusement, il a sauté de l'avion sans parachute. Selon les autorités, La vidéo n'a donné aucune indication à savoir si l'homme a glissé ou a volontairement sauté de l'avion.

La vidéo montre son équipier et l'élève avec lui pendant un certain temps. Puis, ils disparaissent brusquement de l'image puisqu'ils ont ouvert leurs parachutes tandis que l'homme a continué à aller vers le bas à une vitesse de 250 kilomètres par heure…

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Ce dernier avait acquis ces ethers lors de la levée de fonds de la blockchain Ethereum en 2014. A l'époque, un ether valait 0,31 dollar contre plus de 1850 dollars aujourd'hui.

Un uilisateur détenant plus de 60.000 Ethers réactive son compte aprés 8 ans d'attente

Il n'y a pas que les "baleines" bitcoin qui reviennent sur le marché crypto après plusieurs années d'inactivité. Mardi, un utilisateur a transféré 61.216 ethers (soit l'équivalent de 116 millions de dollars au moment du transfert) vers la bourse d'échanges de cryptomonnaies Kraken, révèle le spécialise Lookonchain.

Ce dernier avait reçu ces 61.126 ethers lors de l'Initial Coin Offering (ICO) de la blockchain Ethereum, baptisée Genesis, en 2014. A cette époque, le prix de l'ether (la cryptomonnaie d'Ethereum) valait 0,31 dollar. Depuis, l'utilisateur n'avait réalisé aucune opération.

"À l'époque de l'ICO Ethereum, les équipes du projet avaient proposé de l'ether contre du bitcoin, un projet tout à fait novateur à l'époque. Rien que sur les 12 premières heures de l'ICO, plus de 7 millions d'ethers ont ainsi été distribués, alors équivalent à plus de 2,2 millions de dollars", souligne le média spécialisé Cryptoast.

L'utilisateur a d'abord effectué un transfert "test" d'une valeur de 0,5 ether, avant de réaliser cette importante transaction.

Des experts évoquent une potentielle revente par l'utilisateur de ses ethers, la valeur de son portefeuille étant passée de 19.000 dollars en 2014 à plus de 116 millions de dollars aujourd'hui, du fait de l'augmentation du prix de l'ether. Mais l'utilisateur pourrait aussi décider de faire du "staking" (dépôt) de ses ethers, lui permettant de "générer environ 3,5 millions de dollars par an en récompense", souligne le Journal du Coin.

Pour rappel, dans l'univers des cryptomonnaies, les "baleines" détiennent plus de 1.000 bitcoins ou ethers dans leur portefeuille. Il existe également des "super-baleines", avec plus de 10.000 bitcoins ou ethers. L'utilisateur qui a réalisé un transfert cette semaine fait partie du cercle des "super-baleines" d'ethers.

Au Rubik's Cube, le record du monde a été battu par Max Park, un jeune Américain, en 3,13 secondes

Le livre Guinness des records a officialisé ce nouveau record impressionnant. Max Park a résolu le célèbre cube en 0,34 seconde de moins que le précédent champion du monde.

ÉTATS-UNIS -

3,134 secondes et pas une de plus. C'est le temps qu'il a fallu à Max Park pour battre le record mondial de Rubik's Cube 3x3x3.

Ce jeune Américain de 21 ans a établi ce nouveau temps record lors de la compétition mondiale Rubik's Cube Pride à Long Beach en Californie, dimanche 11 juin.

Après qu'on lui a dévoilé le cube et les quelques secondes d'observation en vigueur, il a fait tourner les carrés colorés entre ses doigts à une vitesse impressionnante, comme vous pouvez le voir dans notre vidéo en tête d'article.

Au bout d'à peine plus de trois secondes, chaque face du cube était uniformément jaune, rouge, bleu ou blanche.

Le précédent record du monde de speedcubing était détenu par le chinois Yusheng Du, qui avait résolu le puzzle en 3,47 secondes. Le livre Guinness des records a officialisé le nouveau détenteur du titre, Max Park.

Le jeune homme est loin d'en être à son premier exploit. Il détenait déjà de nombreux records de rapidité pour les cubes 4x4x4, 5x5x5, 6x6x6 et 7x7x7.

Son talent lui a même valu d'être nommé ambassadeur officiel de la marque Rubik's Cube.

Max Park a commencé le speedcubing lorsqu'il était enfant pour l'aider à mieux vivre avec son autisme. Ses parents l'ont d'abord amené à des compétitions pour développer ses interactions sociales et ses habiletés motrices et très rapidement il est passé pro, comme ils l'ont expliqué à Guinness World Records en 2019.



HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:39	12:16	14:55	17:14	18:43
CONSTANTINE	05:42	12:20	15:01	17:20	18:48
ALGER	05:56	12:35	15:16	17:35	19:03
OUARGLA	05:43	12:26	15:16	17:35	18:58
CHLEF	06:03	12:41	15:23	17:42	19:09
MOSTAGANEM	06:08	12:46	15:28	17:47	19:15
ORAN	06:10	12:49	15:32	17:51	19:18

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8048 – DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	16°
Oran	25°	15°
Constantine	20°	6°
Ouargla	21°	11°

4e ÉDITION DE LA COURSE TRAIL À CHRÉA

RANDONNÉE AU CŒUR DE L'ATLAS BLIDÉEN

Perchée à 1 500 mètres d'altitude, la ville de Chréa a accueilli, hier, la 4e édition de la Course Trail. Organisé par l'Association des randonneurs amateurs Gravir de Blida, cet événement réunit plus de 500 participants venus de tout le pays et de l'étranger. Au-delà de la compétition sportive, cette manifestation célèbre la beauté du patrimoine naturel de Chréa et encourage les citoyens à profiter des bienfaits de la randonnée en montagne.

Le président de l'association, Ahmed Chakhmi, a déclaré au Jeune Indépendant, lors de son passage au forum organisé par l'Association des journalistes de la wilaya de Blida : «La manifestation, dans sa quatrième édition, connait la participation de 535 athlètes représentant 27 wilayas, ainsi que quatre participants étrangers venus de Tunisie et de Belgique. Nous avons préparé deux itinéraires pour la course : l'un de 24 km destiné aux randonneurs adultes, et un autre de 5 km spécialement conçu pour les employés et personnels administratifs de diverses entreprises et sociétés présentes à Chréa dans le cadre d'une exposition visant à promouvoir leurs produits».

M. Chakhmi a également annoncé une course spéciale pour enfants destinée aux plus jeunes accompagnant leurs parents. «L'âge requis pour participer à la course principale s'étend de 18 à plus de 70 ans. Pour récompenser les efforts des participants, des cadeaux et des prix incitatifs seront offerts aux vainqueurs, à l'issue de la manifestation», a-t-il précisé.



Le patrimoine naturel de Chréa célèbré.

L'objectif principal de cette Course Trail est de faire découvrir le patrimoine naturel et touristique qui caractérise le site de Chréa, tout en encourageant les citoyens à pratiquer la randonnée pédestre en montagne, une activité aux nombreux bienfaits pour la santé.

Explorer les régions de l'Atlas blidéen, c'est également partir à la découverte de sa faune, sa flore, et des nombreuses sources naturelles qui enrichissent ces montagnes.

La secrétaire générale de l'association, Nabila Amalou, a expliqué : «L'Association des randonneurs amateurs concentre ses activités sur la promotion du tourisme de montagne, ainsi que sur la pratique de la randonnée pédestre et du camping en altitude. Nous organisons deux randonnées pédestres par semaine en montagne et proposons également des jeux éducatifs pour les enfants, toujours en lien avec l'environnement montagnard».

Yacine, un père de famille d'Alger habitué à cette course, a déclaré au Jeune Indépendant : «Passer une journée en famille à Chréa, en respirant cet air pur, c'est comme s'oxygéner pour toute une semaine. Participer à cette course permet de découvrir des paysages locaux à couper le souffle. Je connais bien l'association Gravir. Elle propose des circuits adaptés à tous les niveaux, allant des balades tranquilles aux ascensions plus techniques, le tout encadré par des guides professionnels. Cette activité permet de se ressourcer tout en profitant de panoramas incroyables. Je recommande vivement aux familles de venir, il y en a pour tous les goûts».

Tayeb Bouhamidi

SALON INTERNATIONAL DES DATTES

La richesse du terroir algérien

LA DEUXIÈME édition du Salon international des dattes, qui a clôturé ses portes, hier, au Palais des expositions d'Alger, constitue une vitrine exceptionnelle pour les producteurs de dattes, leur offrant l'opportunité de faire découvrir la diversité de leurs récoltes au public.

Parmi les variétés exposées figurent la Degla Beida, la Ghars, la Tamasreit, la Bouarous et la Tinissine, aux côtés de la célèbre Deglet Nour, considérée comme la reine des dattes algériennes. Bachir Maâche, président de la Chambre d'Agriculture de Touggourt, a mis en avant l'importance de faire connaître ces variétés aux habitants des grandes villes.

Selon lui, cela constitue un moyen efficace d'élargir le marché national tout en préservant ces productions locales. Il a notamment évoqué la Degla Beida, très prisée en Afrique pour ses qualités nutritives et sa longue conservation. «Cette variété, spécifique à la vallée de Oued Righ, à Tamacine (Touggourt), mérite un label national et une reconnaissance internationale», a-t-il souligné. Il a également mentionné la variété Ghars, cultivée dans la commune d'El Hadjira (Touggourt), dont la particularité réside dans une culture totalement biologique, les palmiers s'alimentant directement des nappes phréatiques, leur conférant une saveur unique. Dans la région protégée d'El Ghotte, située dans la wilaya d'El Oued, l'exploitation familiale Ferhat illustre un modèle d'agriculture durable. Mokhtar Ferhat, l'un des propriétaires, a mis en avant les spécificités des dattes issues de palmiers «Baali», irrigués naturellement par les eaux souterraines. «L'absence d'irrigation artificielle garantit un produit biologique de grande qualité», a-t-il précisé.

Ferhat a également exprimé son souhait que des zones dédiées au conditionnement et à l'emballage soient créées à proximité des exploitations agricoles. «Cela faciliterait la transformation et le conditionnement des dattes, tout en renforçant leur présence sur le marché international», a-t-il proposé. Abdelbasset Djallad, président de l'Association pour la promotion et la protection de la dénomination de la Deglet Nour de Tolga, a rappelé que 95% de la production de dattes en Algérie est issue de méthodes biologiques, grâce au climat chaud du Sud, qui limite les ravageurs.

Il a insisté sur la nécessité de labéliser les produits pour en garantir l'authenticité. La Deglet Nour de Tolga, qui a obtenu une Indication Géographique Protégée (IGP) en 2016 (de l'Institut national algérien de la propriété industrielle - INAPI), pourrait voir cette reconnaissance étendue à l'échelle mondiale grâce à une collaboration avec des organismes internationaux, a-t-il ajouté.

De son côté, Hamid Ben Saad, secrétaire général du ministère de l'Agriculture, a souligné l'importance du programme national de labélisation des produits de terroir, lancé par l'INAPI. «Protéger nos produits par la labélisation est essentiel pour les inscrire dans le patrimoine des produits purement algériens», a-t-il déclaré, rappelant que les dattes algériennes, toutes variétés confondues, sont exportées vers plus de 90 pays à travers les continents.

Se félicitant du fort engouement et de la demande croissante pour ce produit à l'étranger, il a également mis l'accent sur le rôle stratégique du conditionnement dans l'exportation. «Exporter nos produits en vrac peut nuire à leur image et permettre à d'autres de les commercialiser sous leur propre nom», a-t-il averti, appelant les investisseurs à se tourner vers l'emballage et le conditionnement. Au-delà de leur dimension économique, les dattes représentent pour les producteurs un patrimoine vivant, incarnant un savoir-faire ancestral transmis de génération en génération. Les producteurs présents au Salon s'accordent sur la nécessité de poursuivre les efforts pour promouvoir ces produits et en garantir la reconnaissance, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

S. N.

LIVRETS DU HADJ

Tirage au sort des quotas supplémentaires à Alger

LE TIRAGE au sort pour le quota supplémentaire de 2000 livrets Hadj au profit des personnes âgées de 70 ans et plus et inscrites 10 fois ou plus à cette opération, a été organisé hier à Alger.

La directrice technique des affaires générales et du Contentieux de la wilaya d'Alger, Fatima Bentridi, a précisé, dans une déclaration à l'agence de presse APS, que «la wilaya d'Alger a bénéficié de 187 livrets Hadj sur un total de 2 000 livrets Hadj attribués par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune aux personnes âgées de 70 ans et plus et inscrites dix fois ou plus au tirage au sort ordinaire mais sans succès». Le nombre des candidats à ce tirage au sort supplémentaire s'élève à 2 508 candidats, a-t-elle indiqué, ajoutant que cette opération qui s'est tenue tout au long de la journée d'hier s'est déroulée dans des conditions transparentes et que toutes les ressources humaines et matérielles nécessaires ont été assurées pour garantir sa réussite». Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire avait récemment porté à la connaissance des citoyennes et citoyens âgés de 70 ans et plus, ayant effectué 10 inscriptions ou plus et n'ayant pas été retenus lors du tirage au sort ordinaire du 9 novembre 2024, qu'ils pouvaient participer à ce tirage au sort supplémentaire afin d'obtenir un livret Hadj. Le Président de la République avait décidé d'attribuer un quota de 2 000 livrets Hadj à cette catégorie de citoyens pour leur accorder une plus grande chance d'accomplir les rites du Hadj.

S. N.

DÉCÈS DU JOURNALISTE MOHAMED SMAÏN

Condoléances du ministre de la Communication

LE MINISTRE de la Communication, M. Mohamed Meziane, a présenté, hier, ses condoléances suite au décès du journaliste Mohamed Smaïn, à l'âge de 72 ans. «Le ministre de la Communication, Mohamed Meziane, a appris avec une immense tristesse ce matin, le décès du grand journaliste Mohamed Smaïn, aux soins intensifs à Oran, à l'âge de 72 ans», lit-on dans le message de condoléances.

«Le défunt fut l'une des premières plumes ayant rejoint le journal El Djoumhouria à la fin des années 1980, contribuant activement au développement du journal et à l'enrichissement du paysage médiatique en Algérie», a-t-il ajouté.

En cette pénible épreuve, le ministre de la Communication présente ses sincères condoléances à la famille de la presse et exprime sa profonde compassion à la famille du défunt et à ses proches, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de prêter patience et réconfort à ses proches.

H. B.